VOLUME XIV — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 20 AVRIL 1927 — NUMERO 46

PROVINCIAL LIBRARY



Abonnement à "LA LIBERTÉ"
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publié par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

NOUVELLES DE PARTOUT

Le R. P. Guy, O.M.I., est nommé recteur du Collège de Gravelbourg

Le R. P. Joseph Guy, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa, a été nommé recteur du collège de Gravelbourg, en Saskatchewan.

Le R. P. Guy est né à Montréal, P. Q., le 28 juillet 1883. Il entra au Juniorat du Sacré-Coeur, à Ottawa, le 2 septembre 1895. Le 2 août 1900, il commença son noviciat à Ville la Salle, P. Q. Il prononça ses voeux perpétuels le 8 septembre 1902 et fut ordonné prêtre, le 9 juin 1906.

Le 29 novembre 1906, ses supérieurs ecclésiastiques l'envoyèrent au Juniorat du Sacré-Coeur à Ottawa, comme professeur et économe; le 10 juillet 1915, il reçut son obédience pour Le Pas, où il exerça les fonctions de vicaire général, de procureur des missions et de curé. Le 10 juillet 1920, il fut nommé professeur à l'Université d'Ottawa. Le R. P. Guy, depuis 1920, exerçait aussi les fonctions de procureur des missions esquimaudes pour Mgr Turquetil, préfet apostolique de la baie d'Hudson. Il a fait en plusieurs occasions du ministère en l'église Saint-Joseph d'Ottawa.

Le R. P. Guy est tenu en haute estime par ses supérieurs et par les élèves à l'Université d'Ottawa et il laisse dans la capitale de nombreux amis.

La Liberté offre ses félicitations les plus sincères au R. P. Guy et ses voeux de succès dans son nouveau poste de recteur du collège de Gravelbourg.

Jeunes Français qui viennent s'établir dans l'Ouest

Trois jeunes Européens viennent de traverser le Manitoba pour aller s'établir dans le centre français de Gravelbourg, Sask. Ce sont: MM. Bernard Vincienne, ingénieur agronome, de Reims; Albert Pinel, ingénieur agronome, de Montluçon; Georges Godel, de Fribourg, Suisse. Ce dernier est le fils du chancelier d'Etat du canton de Fribourg. Ces trois jeunes gens forment l'avant-garde d'un groupe de jeunes Français et de jeunes Suisses qui doivent venir s'établir au Canada.

M. Albert Pinel était venu, l'année dernière, faire un séjour d'étude de plusieurs mois dans l'Ouest, et lors de son retour en France, il avait voyagé avec le groupe de la Survivance.

M. de la Giclais décoré de la Légion d'honneur

Nous sommes heureux d'annoncer que M. le baron de Vitrolles, consul général de France à Montréal, officier de la Légion d'honneur, a remis la croix de la Légion d'honneur à M. Magon de la Giclais, gérant de la "Winnipeg Trustee Co.", en présence de M. Paul Seurot, président de l'Union Nationale française, chevalier de la Légion d'honneur, et de M. Henri de Clerval, attaché commercial, chevalier de la Légion d'honneur, et de M. Alain Rascle, consul de France.

La cérémonie a eu lieu la semaine dernière à Montréal, à l'occasion du passage de M. de la Giclais qui revenait d'un voyage de deux mois en France. Cette décoration, accordée à titre militaire, remonte déjà à quatre ans et la remise en avait été différée. Le nouveau chevalier de la Légion d'Honneur, qui est depuis trente-deux ans au pays, a servi avec distinction pendant la guerre comme lieutenant de réserve.

La Liberté offre ses cordiales félicitations à M. de la Giclais.

Pour prévenir les inondations de la Seine

Des représentants des municipalités affectées par la crue annuelle de la Seine se sont réunis à l'hôtel de ville de Saint-Boniface pour étudier les moyens de parer à la situation. Le maire Swain présidait et l'hon. P.-A. Talbot, président de la législature, représentait le gouvernement.

Les délégués se sont déclarés mécontents de l'état de choses actuel; ils ont réclamé un meilleur système de drainage et demandé que la province se charge des travaux préliminaires d'arpentage.

Un comité de huit membres a été nommé pour représenter les sept municipalités affectées auprès des autorités provinciales et fédérales. Il est composé comme suit: Saint Boniface, maire Swain et échevin S. Carson; Saint-Vital, préfet Leo Warde; Sainte-Anne, préfet John-F. Finnigan; La Broquerie, préfet Omer Brisson; Taché, préfet McDougall; Springfield, préfet John Holland; Ritchot, conseiller Dufort.

Une résolution transmise au Dr J.-P. Howden, député de Saint-Boniface à Ottawa, demande au gouvernement d'accorder une somme suffisante pour entreprendre immédiatement les travaux préliminaires.

M. Ernest Gagnon, greffier de la ville de Saint-Boniface, a été nommé secrétaire du comité.

L'avenir du nord du Canada

Montréal — M. C.-R. McIntosh, député de North Battleford, Saskatchewan, au parlement fédéral, a fait un discours au "Club de Réforme" sur le développement futur du nord du Canada, en particulier du nord des provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

Après avoir décrit la constitution politique et géographique de l'Ouest, l'orateur assura ses auditeurs de l'amitié de ses électeurs pour les habitants de la province de Québec. Sans l'amitié réciproque de l'Est et de l'Ouest, il n'y aurait plus de Canada dans 25 ans, a déclaré M. McIntosh.

L'orateur s'est arrêté à faire la description du pays qu'ouvriront à la colonisation les quatre nouveaux tronçons du C. N. R. qui seront construits dans le nord-ouest grâce aux cinq millions votés par le parlement fédéral.

Mo[illegible] J. McGee

Ottawa — M. John-Joseph McGee, le frère de Thomas D'Arcy McGee, assassiné en 1868, est mort ici, à l'âge de 81 ans. Pendant 35 ans M. McGee avait été à l'emploi du gouvernement et il s'était retiré en 1907. En 1871 il avait épousé Mlle Elizabeth Crotty, de Montréal.

La compagnie Eaton a un vaste programme de construction

La compagnie Eaton va procéder, dans le cours de l'été, à de grands travaux de construction. Le rez-de-chaussée de son grand magasin de détail, sur l'avenue Portage, sera doté d'une nouvelle façade en pierre de Tyndall. Ce travail se fera par sections séparées, afin de ne pas gêner les affaires ordinaires de la maison. On construira en même temps, à l'angle des rues Alexander et Lily, un vaste entrepôt qui sera relié à la nouvelle imprimerie construite l'année dernière. Les deux constructions auront ensemble une longueur de 585 pieds sur la rue Alexander.

Trois prêtres tués au Mexique

Washington — Un informateur de Mexico mande que trois prêtres nouvellement ordonnés ont été tués par les agents du gouvernement Calles. Ce sont les Pères Matthew Correa, de Zacatecas, Vincente Salas, de Tampico, et Rueda, de Durango.

Ces meurtres sont la résultante de l'ordre qu'a donné le gouvernement de concentrer tous les prêtres à Mexico. Les agents du gouvernement ont fait la chasse aux religieux et ont tiré les trois dont il est fait mention. On croit qu'ils n'avaient pu, soit par pauvreté, soit par souci du bien de leurs ouailles, obéir aux ordres du président Calles.

Plusieurs prêtres se cachent maintenant ou errent dans les montagnes désertes.

Le plus long tunnel des Etats-Unis

New-York — Le plus long tunnel des Etats-Unis, le "Moffatt Railroad Tunnel", qui mesure plus de six milles, a été inauguré par le président Coolidge, dans le Colorado.

La construction de ce tunnel a coûté sept millions de dollars et trois ans et demi d'efforts.

Les eaux baissent partout

Les dangers d'inondation diminuent beaucoup dans les divers districts affectés du Manitoba. Dans la plupart des cas, les eaux ont baissé considérablement et toute appréhension disparaît.

LE CONCOURS ORATOIRE

Mlle Simone Landry est la lauréate du concours français

Hier soir, mardi, a eu lieu à l'Académie Saint-Joseph, à Saint-Boniface, l'épreuve éliminatoire finale pour le choix du lauréat de langue française dans le grand concours oratoire.

Mlle Simone Landry, de Saint-Adolphe, a eu les honneurs de la victoire. Elle gagne une médaille d'argent et sera la candidate de langue française au grand concours de Winnipeg, vendredi, au théâtre Walker.

Les autres candidates se sont classées comme suit:

2me, Alexandrine Savoie, Lorette;
3me, Olive Guertin, Saint-Jean-Baptiste;
4mes, ex-aequo, Henriette Delorme, Sainte-Rose, et Alphéda Provencher, Notre-Dame de Lourdes.

LA POLITIQUE

La revision de la liste électorale commencera le 25 avril

La revision des listes électorales dans les circonscriptions rurales pour les élections provinciales commencera le 25 avril. Aucune date n'a encore été fixée pour l'inscription des électeurs dans les centres urbains. Dans les circonscriptions rurales on se contentera de reviser les listes de 1922, mais dans les districts urbains, on procédera à un nouvel enregistrement.

M. Norris sera de nouveau candidat dans Lansdowne

M. Norris annonce qu'il va être le candidat libéral choisi dans Lansdowne et qu'il espère bien être élu. Ceci met fin aux rumeurs qui circulaient depuis quelque temps à l'effet qu'il abandonnerait complètement la politique provinciale.

La convention libérale de la circonscription de Lansdowne aura lieu jeudi prochain, à Alexander. Elle aura une importance spéciale du fait que le juge Robson, le nouveau chef du parti, y prononcera son premier discours politique depuis qu'il a été élevé à ce poste.

M. P. Coutu se présentera dans Iberville

M. P. Coutu, de Saint-Boniface, annonce son intention de se présenter aux élections provinciales dans le comté d'Iberville comme franc libéral. Il est en train de préparer son organisation et tiendra prochainement des assemblées à Saint-Eustache, Saint François Xavier, Elie, Headingly, etc.

M. Coutu, conservateur de vieille date, abandonne son parti et a l'intention de lutter pour une revision de la loi de tempérance du Manitoba. Il préconise la vente de la bière au verre, l'abolition de la commission des liqueurs et la plus grande sévérité pour ceux qui pratiquent la vente illégale.

Le député actuel d'Iberville est M. A.-R. Boivin, ministériel.

Mlle MacPhail attaque la politique de l'Angleterre en Chine

Ottawa — Mlle Agnes MacPhail a célébré son anniversaire de naissance en envoyant une lettre-circulaire aux institutrices et élèves de son comté de Grey Sud-Est, déblatérant contre l'Angleterre, dénonçant la politique britannique en Chine et représentant les Chinois comme les victimes des Anglais. De plus Mlle MacPhail dit que si le fléau de l'opium n'a pas été aboli en Chine, tel que le voulait le gouvernement chinois, c'est la faute de l'Angleterre qui voulait maintenir ce marché pour son opium des Indes. Elle tient également l'Angleterre responsable de plusieurs soulèvements en Chine, entre autres celui des Boxers. Les Chinois, dit Mlle MacPhail, n'ont aucun droit; ils sont conduits par des étrangers, tandis que la Chine devrait être aux Chinois.

Cette lettre a été lue dans plusieurs écoles, mais d'autres institutrices en ont d'abord parlé à l'hon. M. Ferguson, premier ministre d'Ontario, qui est en même temps ministre de l'instruction publique. Ce dernier étudie ce qu'il doit faire à ce sujet et quelle procédure intenter contre Mlle MacPhail.

Nouvelles Brèves

CALGARY — En nettoyant une carabine, Hugh Stainleigh, 50 ans, s'est tué instantanément.

REGINA — Valentin Schmidt, meurtrier de sa femme, sera pendu le 15 juillet.

SASKATOON — Dimanche, dans la nuit, il est tombé plus de six pouces de neige à Saskatoon.

EDMONTON — Le gouvernement provincial proteste auprès de l'hon. Robert Forke contre le déversement dans les villes de l'Alberta d'immigrants suisses et autres, dont un bon nombre inaptes aux travaux agricoles.

CALGARY — W.-B. Thordne, d'Aldersyde, Alta, éleveur de percherons bien connu, vient de mourir à l'âge de 79 ans.

PORTAGE LA PRAIRIE, Man. — A. Gert s'est noyé en traversant la route en buggy dans un endroit inondé par la crue de l'Assiniboine. Le courant a emporté la voiture et l'attelage avec le malheureux.

OTTAWA — Avant de quitter Ottawa, les députés fédéraux du Manitoba ont rédigé une résolution approuvant fortement le projet de création d'un parc national dans la province et l'ont adressée à l'hon. Charles Stewart.

MONTREAL — L'épidémie de fièvre typhoïde, qui durait depuis le 4 mars, décline rapidement. Il y a eu en tout 2,323 cas et 147 morts.

QUEBEC — M. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, après une absence de trois mois et demi environ en Europe, est de retour à Québec.

MONTREAL — M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance municipale, vient d'être décoré d'un titre d'officier de l'instruction publique par le gouvernement français.

QUEBEC — Mgr Baudrillart s'est embarqué le 6 avril au Havre à bord du "Rochambeau", à destination de New-York, Québec et Ottawa. Sa Grandeur doit parler à Québec le 26 avril, aux grandes fêtes du vingt-cinquième anniversaire de la Société du Bon Parler Français.

MONTREAL — M. le chanoine Emile Chartier, qui partait en février pour aller donner un cours d'histoire du Canada à la Sorbonne, reviendra à Montréal aux premiers jours de mai.

QUEBEC — M. L.-A. David, secrétaire provincial, vient d'être nommé officier de la Légion d'honneur, par le gouvernement français.

MONTREAL — Mgr A.-G.-V. Piette, recteur de l'Université de Montréal, le Dr Damien Masson, M. J.-B. Beaudry Leman, gérant général de la Banque Canadienne Nationale, M. Ernest Tétreau, député provincial et M. Louis de Gaspé Beaulieu, banquier, sont créés chevaliers de la Légion d'Honneur.

KANSAS CITY, Mo. — Environ 2,500,000 acres de riche terre agricole sont inondés dans la vallée de la rivière Mississipi. Des milliers de personnes sont sans abri et l'on signale plusieurs morts.

PARIS — Le R. P. Vuillermet, dominicain, bien connu au Canada, vient de mourir à Paris, à l'âge de 52 ans.

PARIS — Toutes les horloges de France ont été avancées d'une heure à 11 heures du soir, le 10, et l'heure d'été est maintenant en vigueur.

SHANGHAI — La police et les soldats ont effectué une descente à l'Université de Chine, et y ont trouvé une grande quantité de littérature subversive.

PARIS — M. Georges Robineau, un expert financier de haute renommée, autrefois gouverneur de la Banque de France, est mort.

PARIS — Le maréchal Franchet d'Esperey, héros français de la grande guerre, a été gravement blessé dans un accident d'automobile au Maroc.

PARIS — M. Emile Hébrard, ancien directeur du "Temps", est mort ces jours derniers.

Décoré par la France

M. J.-A. MAGON DE LA GICLAIS, gérant de la "Winnipeg Trustee Co", à qui le consul de France de Montréal vient de remettre la croix de la Légion d'honneur.

AU MEXIQUE

Les martyrs de Léon

Plusieurs fois déjà, nous avons annoncé la mort de jeunes catholiques mexicains tués en haine de la foi par les persécuteurs dont le joug pèse sur ce beau pays. D'après des correspondances particulières que recueillit l'"Osservatore Romano", la Jeunesse catholique de Léon vient d'offrir à la gloire du martyre plusieurs de ses membres:

Le 3 janvier, de bon matin, furent pris et cruellement mis à mort, entre autres, Joseph Valencia Gallardo, Sauveur Vargas, Ezéchiel Gomez et Nicolas Navarro, jeunes gens appartenant à l'Association de la Jeunesse catholique mexicaine, qui combattirent vaillamment pour les droits de l'Eglise jusqu'à leur dernier souffle. Fortifiés par le Pain des anges, préparés par le jeûne et les actes de pénitence, ils achevèrent leurs jours par un glorieux martyre, suivant fidèlement les traces des anciens martyrs.

Voici une brève relation sur trois des jeunes gens dernièrement martyrisés à Léon. Tous reçurent, le jour de leur martyre, la sainte communion. Le premier jeûna toute la veille; il demanda et obtint la bénédiction de son père, et, à sa femme qui lui montrait, toute en larmes, son jeune enfant, il répondit:

— Si j'avais dix enfants, je les quitterais tous pour Dieu.

Le second mourut en criant: "Pour Dieu et pour sa gloire!" Sa mère, septuagénaire, déclara:

— On n'a pas voulu me rendre, à moi, le corps de mon fils, mais son corps ne compte pas, puisque, ce matin, j'ai confié son âme au Coeur de Jésus.

Le troisième, semblable à saint Louis par sa chasteté et sa charité, dit à sa mère:

— Je désire mourir, car je sais que le Seigneur accepte mon sang, pour sauver notre patrie.

Ses parents, le voyant mort, dirent:

— Enfant, prie pour tes parents et tes frères, afin qu'ils puissent imiter tes exemples; certainement, tu te trouves déjà en paradis.

Les obsèques de ces jeunes gens furent un triomphe; le peuple, accompagnant leur dépouille, priait avec ferveur et y faisait toucher des chapelets. Tel d'entre les assistants glorifiait à haute voix les martyrs, exhortant la foule à suivre courageusement l'exemple de ceux qui avaient eu une mort si glorieuse.

Six jeunes gens appartenant à l'Association de la Jeunesse catholique ont été tués et sont morts en criant: "Vive le Christ-Roi!" martyrs, sans aucun doute, puisqu'ils versèrent leur sang pour le Martyr du Golgotha. Ceux que je connais et dont je vis les cadavres sont: Joseph Valencia Gallardo, qui, près de mourir, encourageait ses compagnons, invoquant le Christ-Roi et Notre-Dame de Guadeloupe; c'est pourquoi, avant de le tuer, les bourreaux lui coupèrent la langue. Comment ne pas appeler martyr celui qui a tant souffert pour le Christ? Nicolas Navarro, qui, au lieu du supplice, s'écria: "Je meurs, mais pour Jésus-Christ, qui ne meurt pas!" Sauveur Vargas, qui, comme ses compagnons, se montra digne disciple de Jésus-Christ.

Ces lignes, brèves et simples, rappellent, dans leur brièveté héroïque, les notes des premiers chrétiens relatant le martyre de leurs frères.

La Session Fédérale

DERNIERS JOURS DE LA SESSION

La cérémonie de la prorogation a eu lieu le jeudi saint, sous la présidence du juge Anglin

Ottawa — La prorogation des Chambres a eu lieu à 8 heures 45 minutes, jeudi soir, et la cérémonie a eu lieu dans la salle du Sénat, sous la présidence du juge Anglin, de la Cour Suprême, représentant que Son Excellence le gouverneur général avait délégué à sa place.

La session, qui a duré près de cinq mois, n'a cependant eu que cinquante-quatre séances, et a été loin de revêtir ce cachet exceptionnel, parfois tragique, de la seule session du parlement précédent.

Les dernières journées ont été, comme toujours, très remplies.

Le transport du charbon de l'Alberta

Dans la fièvre d'une prorogation imminente, il a fallu endurer quatre heures de débat sur la question du transport du charbon de l'Alberta vers les provinces centrales; et si les discussions avaient apporté du nouveau! Mais aujourd'hui comme dans le passé, le gouvernement attend une décision de la commission des chemins de fer, pour savoir si nos réseaux ferrés pourront transporter cette houille canadienne de l'Alberta en Ontario à raison de $7.00 la tonne. Car si le transport coûte plus que cette somme, impossible de faire la concurrence à l'importation du charbon américain! Qu'est-ce qui retarde la commission? Les avocats des provinces représentées devant elle: c'est l'hon. Dunning qui s'en est plaint. Le moyen de faire taire des avocats? Personne n'en a pu trouver encore, pas plus M. Bennett que les autres, lui qui s'est si amèrement plaint des retards que mettait la commission à se prononcer sur la question des taux de chemins de fer! M. Bennett a affirmé que si les conservateurs étaient au pouvoir, cette enquête n'aurait duré qu'une semaine: sûrement, il comptait sans l'intervention des hommes de loi, dont le métier est de parler, de parler, puis de parler encore. Mais il est plus facile de régler une question par l'imagination, et dans des circonstances arrangées au caprice de sa fantaisie, que de la régler dans la réalité, dans un milieu que les événements lui ont imposé. C'est sans doute pour cela que M. Bennett prend si peu de temps à disposer de la question des taux de transport!

Hommage aux Pères de la Confédération

La Chambre des Communes, sur proposition des honorables MacKenzie King et Hugh Guthrie, a adopté la résolution suivante:

"Le Canada étant à la veille de célébrer le soixantenaire de sa constitution en Dominion, le Parlement canadien désire manifester son admiration profonde pour l'oeuvre des Pères de la Confédération et exprimer d'une voix unanime sa foi et sa confiance dans l'avenir de notre patrie et dans ses progrès comme membre du "Commonwealth" des Nations Britanniques, prêtant allégeance à Sa Majesté le Roi. Les projets de la célébration du soixantenaire avancent rapidement, et le Parlement souhaite ardemment que les fêtes prochaines commémorent d'une manière éclatante et enthousiaste la conclusion du pacte fédéral et le développement du Dominion.

"Nous espérons que cette commémoration augmentera la ferveur patriotique de notre peuple et nous apportera une conception plus claire de nos aspirations et de notre idéal, afin que d'un océan à l'autre, puisse se développer un puissant esprit canadien et se manifester en toutes circonstances, une plus profonde unité nationale."

Directeur général des élections

La nomination de M. Jules Castonguay comme directeur général des élections a été approuvée à l'unanimité par la Chambre.

L'hon. MacKenzie King a annoncé que l'Angleterre nommera peut-être au Canada un ministre plénipotentiaire qui portera le titre de "haut commissaire du Canada".

Sur le crédit de $8,000 pour un secrétaire spécial, l'hon. MacKenzie King, fit observer qu'il est le seul ministre sans sous-ministre et le crédit en question est pour combler cette lacune.

Notre légation à Washington

L'hon. Hugh Guthrie trouve que notre légation à Washington fait un appel trop généreux au trésor public. Ainsi il a proposé que le crédit de $500,000 pour l'achat d'un édifice dans la capitale américaine fût réduit à $25,000. Le crédit a été maintenu par un vote de 90 à 51.

L'AMENAGEMENT DE LA WINNIPEG

La puissance des centrales sera portée à 250,000 chevaux à la fin de 1927

Vers la fin de la présente année, des usines hydroélectriques d'une puissance supérieure à un quart de millions de ch. seront installées sur la Winnipeg (Manitoba), ce qui constitue un progrès remarquable depuis une vingtaine d'années. Lorsque toutes les forces hydrauliques de la rivière seront aménagées, l'industrie pourra utiliser environ trois fois cette quantité, de sorte que la ville de Winnipeg et la région environnante pourront bénéficier longtemps des avantages résultant de la modicité du coût de l'énergie, jusqu'à ce que le marché, ayant absorbé toute l'énergie disponible sur ce cours d'eau, soit obligé de chercher ailleurs le supplément dont il a besoin.

Les caractéristiques principales du progrès réalisé depuis trois ans sont: l'expansion de l'utilisation de l'énergie fournie par la Winnipeg qui, d'un marché presque purement urbain, s'est étendue à de grandes industries privées établies hors de la ville; la coopération d'industries restées rivales pour d'autres points; le développement remarquable du marché de l'énergie dans cette région.

A l'automne de 1923, la Manitoba Power Company a terminé la première tranche de son programme sur la Winnipeg en ouvrant le chenal construit aux chutes Whitemud, ce qui eut pour effet de faire baisser le plan d'eau inférieur au niveau prévu pour l'usine de Great Falls construite en partie au début de l'année. A la même époque il y avait déjà deux aménagements en fonctionnement sur la Winnipeg, celui de la Winnipeg Electric Railway Company à Pinawa, d'une puissance de 37,000 ch. et celui de la municipalité de Winnipeg à Pointe du Bois fournissant 67,900 ch.

La centrale municipale et celle de la Winnipeg Electric Company se partageaient le marché de l'énergie hydro-électrique de Winnipeg et de la région et l'achèvement de l'aménagement initial effectué à Great Falls par la filiale de cette dernière firme, la Manitoba Power Company, a servi fort à propos à soulager l'usine de Pinawa taxée à sa pleine capacité. D'autre part, les 56,000 ch. aménagés à cet endroit substituaient à une pénurie d'énergie un surplus dont l'utilisation était devenue nécessaire. La Manitoba Pulp and Paper Company construisait alors une fabrique à Pine Falls sur la Winnipeg et la Manitoba Power Company obtint le contrat pour la fourniture à la papeterie, durant un certain nombre d'années, de l'énergie produite à Great Falls. Une ligne de transport a été construite et la papeterie est entrée en fonctionnement le 25 janvier dernier.

Pendant ce temps, les affaires de la centrale municipale étaient en progrès. A la fin de 1922, onze groupes électrogènes étaient installés, trois autres ont été ajoutés en 1925 et deux en 1926, ce qui porte la puissance de l'usine à son maximum de 109,000 ch. Comme la puissance ultime était atteinte à Pointe du Bois, la municipalité de Winnipeg, tenant compte du temps nécessaire à la réalisation d'un nouvel aménagement, dut prendre des mesures immédiates pour parer aux besoins futurs du service municipal. Deux solutions se présentaient: procéder immédiatement à l'aménagement des chutes Slave ou acheter une partie du surplus de la centrale de Great Falls. La question d'économie domina toutes les autres considérations et la ville put différer le placement des gros capitaux qu'aurait exigés un aménagement entrepris en achetant de la firme citée plus haut de l'énergie dont la quantité irait croissant durant onze ans. La municipalité s'est réservé le privilège de réduire cette période à huit ans.

ECHOS D'EUROPE

Alphonse XIII aux Etats-Unis

Madrid — Les déclarations faites par le ministre de la justice, de retour d'un voyage d'études aux Iles Canaries, semblent indiquer que le roi d'Espagne et le général Primo de Rivera auraient l'intention de se rendre prochainement aux Etats-Unis. Il aurait dit, en effet, que son voyage n'a eu d'autre but que de préparer la venue du roi aux Etats-Unis.

L'avenir historique du fascisme

Par ordre de M. Mussolini, une bibliothèque officielle de l'histoire du fascisme, dans le passé, le présent et l'avenir, vient d'être installée à Rome, dans un édifice spécial contigu à celui du Parlement. Cette bibliothèque a pour but de rassembler tous les documents, tous les livres et toutes les publications ayant trait au mouvement fasciste, et de les conserver pour l'instruction des générations à venir. Un des premiers livres dont se sont ornés les rayons a été le journal tenu par M. Mussolini dans les tranchées pendant la guerre mondiale. Il est doré sur tranches. Une autre acquisition importante est une collection complète du "Popolo d'Italia", le journal de M. Mussolini, fondé en 1915 et proclamant le devoir qui s'imposait à l'Italie de se joindre aux alliés. Mais l'on pense généralement que si tous les documents concernant le régime fasciste doivent être conservés, il faudra ajouter une annexe à l'édifice.

S. S. Pie XI consacrera des évêques japonais

Rome — Le cardinal Van Rossum a annoncé à une récente assemblée du conseil de la Société de la Propagation de la Foi que le Pape allait bientôt consacrer un groupe d'évêques japonais tout comme il l'avait fait récemment pour les évêques chinois.

Quatorze lions capitulent devant une cigogne furieuse

Dusseldorf — Dans une ménagerie de la ville d'Elberfeld une cigogne avait manifesté à plusieurs reprises une antipathie marquée envers quatorze fauves des lions avec lesquels elle vivait dans une promiscuité forcée. Mais l'autre soir, dans la cage, alors que le dompteur était absent, la belle Maximienne — c'est le nom de la cigogne aux longues plumes et grand bec — en profita pour livrer un combat acharné à l'un des lions qui, ne pouvant se défendre contre les coups de bec violents, battit en retraite. Enhardi par ce succès, le massier vindicatif poursuivit son adversaire jusque dans le troupeau de ses congénères qui, pas plus courageux, se réfugièrent au fond de la cage. L'arrivée du dompteur quelques coups de fouet mirent fin au combat.

Le roi grand-père

C'est un événement historique. Le roi d'Angleterre se trouvait dans son bureau du château de Windsor le 12 février dernier, à 4 heures de l'après-midi. Il discutait des affaires de l'Etat avec quelques fonctionnaires importants, lorsqu'une dame d'honneur entra d'urgence.

La reine était inquiète. On ne savait que décider. La petite princesse Elisabeth, dont les parents, le duc et la duchesse d'York, faisaient alors le tour du monde, venait de laisser percer sa première dent.

Excusez-moi, Messieurs.

Le roi George V connaît l'art d'être grand-père. Le bébé pleurait. Il le prit dans ses bras et le promena jusqu'à l'arrivée de la reine Mary. Une gouvernante aurait pu faire cela aussi bien que lui, évidemment. Mais n'est-ce pas que c'était beaucoup plus gentil que ce fût le roi?

Un théâtre catholique à Londres

A l'imitation des "Compagnons de Notre-Dame", un groupe de personnalités anglaises prépare la création à Londres d'un théâtre chrétien où ne seront joués que les oeuvres dramatiques d'auteurs catholiques.

Des fonds sont recueillis en vue de la réalisation de cette initiative, qui sera complétée par la fondation d'une bibliothèque dramatique, placée sous la direction du P. Martindale. Ce religieux de la Compagnie de Jésus est le traducteur de la "Vie profonde de saint François d'Assise", dont la version anglaise sera un des premiers volumes publiés par cette bibliothèque.

Le théâtre chrétien de Londres sera ouvert dans le "West End", et ses acteurs seront choisis parmi les meilleurs artistes de la capitale. On sait d'ailleurs qu'il existe depuis longtemps à Londres une association florissante d'acteurs catholiques.

Comme l'étreinte d'une main sur la gorge. L'asthme, qui n'est pas considéré comme une maladie fatale, est probablement celle qui cause les plus terribles souffrances. Le sommeil est impossible, la personne souffrante devient épuisée et finalement, malgré que l'attaque ait cessé, la crainte d'une attaque nouvelle devient intolérable. Le remède pour l'asthme du Dr J-D. Kellogg est un remède merveilleux. Il soulage immédiatement les passages affectés, comme le témoignent nombre de personnes. Il est en vente chez tous les marchands.

Il n'y a qu'une qualité de POUDRE A PATE MAGIQUE et c'est la plus haute qualité

Fabriquée en Canada

NE CONTIENT PAS D'ALUN

LA CIE E.W. GILLETT LTEE. TORONTO MONTREAL QUEBEC

MAGIC BAKING POWDER

CONTAINS NO ALUM

La presse catholique est florissante en Suisse

Il y a en Suisse 80 journaux ou revues catholiques, dont 20 quotidiens. De ces derniers, 15 sont de langue allemande, 4 sont publiés en français et un en italien. Un journal d'Italie à qui nous empruntons cette statistique fait observer avec regret qu'en face de la Suisse qui, avec 2 millions de catholiques, a 20 journaux quotidiens, l'Italie n'a que 7 journaux catholiques pour 40 millions de croyants.

Une académie diplomatique internationale

Paris — On a créé à Paris une académie diplomatique internationale dont feront partie de hautes personnalités diplomatiques. Ces experts consacreront leurs efforts à la solution des questions internationales. Il y aura 150 sièges. Le président d'honneur sera M. Hanotaux. Parmi les vice-présidents se trouveront M. Adepandro Alvarez, le duc d'Albe, MM. Hyman, Hughes, Wallace; parmi les secrétaires généraux, Manuel Tejedor et Louis Jaray. Elle aura un bulletin et une bibliothèque d'ouvrages sur la diplomatie et le droit international. Des sections seront créées dans tous les pays.

Merveilleuse machine à faire le pain

L'Assistance publique de Paris vient de procéder à l'inauguration d'une machine formidable et perfectionnée, à qui l'on confie du blé en grains et qui rend de beaux pains bien cuits et bien dorés. La machine comprend des vans de nettoyage, des meules, des tamis spéciaux, des pétrins mécaniques, fournissant, après un temps précis, la pâte divisée et prête à être enfournée. L'enfournage et le défournage sont automatiques. Le rendement de cette machine monstre, qui peut être considérée comme une véritable usine à faire le pain, est, on le conçoit, très important. Il atteint 10 000 pains par jour. L'économie de main d'oeuvre réalisée est d'environ 70 pour 100. Une économie semblable est réalisée dans le chauffage. Une installation similiaire a été installée dans le Pas-de-Calais.

Agents blindés

La ville de Berlin a distribué à ses agents de police qui surveillent les quartiers les plus mal famés un nouvel uniforme doublé d'aluminium. Le dos est protégé en outre par une plaque de carton si épais qu'un coup de couteau ne peut la traverser. Cet uniforme a l'inconvénient d'être un peu lourd, mais s'il est reconnu pratique, tous les agents le recevront pour le service de nuit et pour s'en servir en cas d'émeute ou de grève.

Les cors sont des excroissances douloureuses. Holloway's Corn Remover les enlèvera.

Un mal en entraîne un autre

C'est une vérité dont tout le monde convient. Ne sait-on pas, par exemple, qu'une femme faible, nerveuse est facilement atteinte de

Douleurs dorsales
Migraine
Dérangement
Dépression
Troubles d'estomac
Douleurs internes
Douleurs périodiques
Insomnie

Devrait-on savoir aussi que les

PILULES ROUGES

sont le remède qui relève le plus rapidement les forces de la femme, le meilleur reconstituant, le plus efficace tonique qu'on puisse lui conseiller, celui qui fortifie les organes, augmente la résistance de l'organisme, tonifie le système nerveux et enrichit le sang.

"J'avais eu une forte grippe, ma température s'était maintenue élevée durant plusieurs jours et j'avais ensuite toussé longtemps. Mes forces s'étaient épuisées et j'étais bien amaigrie lorsque je quittai le lit. Au bout de six mois j'étais encore trop faible pour me remettre à mes occupations ordinaires et je souffrais en plus de douleurs dorsales qui seules auraient suffi à me maintenir inactive. J'avais d'abord cru que des toniques ordinaires me suffiraient, mais j'ai dû ensuite recourir à un tonique et j'ai pris des Pilules Rouges. Ce remède m'a parfaitement réussi; j'en fus si satisfaite que depuis je l'emploie chaque fois que je souffre de quelque dépression." **Mme J. Lefrançois, West Rutland, Vt.**



Mme J. Lefrançois

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 5 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

La Société d'Administration Générale

(The General Administration Society) "Trust Company"

460, rue Main, Winnipeg

Exécutrice testamentaire et fiduciaire. Argent à prêter sur hypothèque. Achat et vente d'obligations. Perception de loyer

ASSURANCE

Feu, grêle, accident, automobile, etc.

Bureau central: Montréal

Directeur local: J.-A. FERLAND Téléphone 23 662



Canada, Province du Manitoba

ENREGISTREMENT des électeurs

DIVISION ELECTORALE DE LA VERENDRYE

Avis est par les présentes donné que, conformément aux stipulations de la loi des élections du Manitoba, il a été décidé de compléter, corriger et reviser les listes d'électeurs de plusieurs divisions électorales de la Province. Les dates et les endroits où les demandes seront reçues pour enregistrement, suppression de noms sur la liste et correction d'erreurs, sont les suivants:

Lundi 25 avril—Chez William Lang, 12, 7, 6. District d'enregistrement no 9.

Mardi 26 avril—Chez Mme Grouette, Sainte-Anne. District d'enregistrement no 7.

Mercredi 27 avril — Chez Philippe Guay. District d'enregistrement no 6.

Jeudi 28 avril—Chez James Bigley. District d'enregistrement no 4.

Vendredi 29 avril—Chez Max Champagne. District d'enregistrement no 12.

Samedi 30 avril—Chez Jas. McGinnis. District d'enregistrement no 8.

Lundi 2 mai—Chez Jean Belisle. District d'enregistrement no 5.

Mercredi 4 mai—Chez Charles Hadash. District d'enregistrement no 11.

Jeudi 5 mai—Au bureau de poste de Hadashville ou à côté. District d'enregistrement no 19.

Vendredi 6 mai—Chez Jas.-H. McMunn. District d'enregistrement no 20.

Lundi 9 mai—A la station du chemin de fer ou aux environs. District d'enregistrement no 21.

Mardi 10 mai—Au magasin de C. Viltrie. District d'enregistrement no 22.

Samedi 14 mai—Chez Joseph Landry. Districts d'enregistrement nos 13 et 23.

Mardi 3 mai—Au magasin Dumanie, N.-E. 27, 8, 4. District d'enregistrement no 1.

Mercredi 14 mai—Chez Arsène Hébert, lot 18, Grande Pointe. District d'enregistrement no 2.

Jeudi 5 mai—Chez Alexandre Saint-Germain, lot 163, Saint-Norbert. District d'enregistrement no 3.

Vendredi 6 mai—Chez Eugène Lagassé, Saint-Adolphe. District d'enregistrement no 14.

Samedi 7 mai—Chez Basile Dufort, lot 50, Saint-Norbert. District d'enregistrement no 17.

Lundi 9 mai—Chez Sigurd Beaudoin, lot 568, Sainte-Agathe. District d'enregistrement no 16.

Mardi 10 mai—Chez Louis Lemoine, Sainte-Agathe. District d'enregistrement no 18.

Mercredi 11 mai—Chez Jack Grant, 14, 7, 3, Niverville. District d'enregistrement no 17.

Jeudi 12 mai—Au magasin d'Osias Leblanc, Niverville. District d'enregistrement no 10.

Philippe GUAY, Sainte-Anne,
Greffier d'enregistrement.

Basile DUFORT, Saint-Norbert,
Greffier d'enregistrement.

Seules les personnes dont les noms ne sont pas sur la dernière liste revisée des électeurs, mais possédent les qualifications pour être enregistrées comme électeurs, en vertu des stipulations de la "Loi des Elections" du Manitoba, ont besoin d'assister aux séances d'enregistrement ou de la Cour de Revision pour être enregistrées. Les électeurs peuvent faire leur demande d'enregistrement à n'importe lequel des lieux mentionnés ci-dessus.

Une Cour de Revision aura lieu à la Cour de Sainte-Anne le mercredi 25 mai 1927, pour considérer toutes les demandes faites au greffier d'enregistrement et les demandes des autres personnes pour avoir leurs noms ajoutés à la liste des électeurs.

Daté au bureau du Secrétaire Provincial, le 13 avril 1927.

A. PREFONTAINE,
Secrétaire provincial.

DIVISION ELECTORALE DE CARILLON

Avis est par les présentes donné que, conformément aux stipulations de la loi des élections du Manitoba, il a été décidé de compléter, corriger et reviser les listes d'électeurs de plusieurs divisions électorales dans la province. Les dates et les endroits où les demandes seront reçues pour enregistrement, suppression de noms sur la liste et correction d'erreurs sont les suivants.

OUEST

Lundi 25 avril—A l'hôtel de ville, Saint-Pierre. District d'enregistrement no 1. 9 a.m. à 12; 1 p.m. à 6 p.m.; 7 p.m. à 10 p.m.

Mardi 26 avril—Chez Toussaint Vermette, Otterburne N. District d'enregistrement no 2. 9 a.m. à 12, 1 p.m. à 6 p.m.

Mercredi 27 avril — Chez John-S. Simpson, Otterburne O. District d'enregistrement no 3. 9 a.m. à 12; 1 p.m. à 6 p.m.

Jeudi 28 avril—Chez Théodule Marcoux, Aubigny. District d'enregistrement no 4. 9 a.m. à 2 p.m.

Jeudi 28 avril—Chez James Fraser, Morris. District d'enregistrement no 4. 4 p.m. à 10 p.m.

Vendredi 29 avril—Chez Arsène Gauthier, St-Jean-Baptiste. District d'enregistrement no 5. 9 a.m. à 12; 1 p.m. à 6 p.m.

Samedi 30 avril—Chez Henri Fontaine, Sainte-Elisabeth. District d'enregistrement no 6. 9 a.m. à 12, 1 p.m. à 6 p.m., 7 p.m. à 10 p.m.

Lundi 2 mai—Chez David Morin, St-Malo. District d'enregistrement no 7. 9 a.m. à 12, 1 p.m. à 6 p.m.; 7 p.m. à 10 p.m.

Mardi 3 mai—Chez Eugène Touillard, Dufrost. District d'enregistrement no 7. 9 a.m. à 12, 1 p.m. à 6 p.m.

Mercredi 4 mai—Chez Adolphe Mueller, bureau de poste de Hochstadt. District d'enregistrement no 8. 2 p.m. à 6 p.m.

Jeudi 5 mai—Chez Wasyl Smuk, bureau de poste de Sarto. District d'enregistrement no 9. 9 a.m. à 12, 1 p.m. à 6 p.m.

Vendredi 6 mai—A la maison d'école, Barkfield. District d'enregistrement no 9. 9 a.m. à 12, 1 p.m. à 6 p.m.

Noel TETRAULT, St-Pierre,
Greffier d'enregistrement.

EST

Lundi 25 avril—Au bureau de J.-D. Goossen, Steinbach. District d'enregistrement no 10. 9 a.m. à 12; 1 p.m. à 6 p.m., 7 p.m. à 10 p.m.

Mardi 26 avril—Au bureau de Georges Lafortune, La Broquerie. District d'enregistrement no 12. 9 a.m. à 12, 1 p.m. à 6 p.m., 7 p.m. à 10 p.m.

Mercredi 27 avril—Chez Achille Cougnon, Marchand. District d'enregistrement no 12. 9 a.m. à 12; 1 p.m. à 6 p.m.

Vendredi 29 avril—Chez Alexandre Gosselin, Woodridge. District d'enregistrement no 14. 9 a.m. à 12; 1 p.m. à 6 p.m.

Samedi 30 avril—Chez Emile Poiron, Saint-Labre. District d'enregistrement no 15. 2 p.m. à 5 p.m.

Samedi 30 avril—Chez Eugène Poiron, Woodridge. District d'enregistrement no 16. 9 a.m. à 1 p.m.

Narcisse DESLAURIERS,
La Broquerie,
Greffier d'enregistrement.

Seules les personnes dont les noms ne sont pas sur la dernière liste revisée des électeurs, mais possèdent les qualifications pour être enregistrées comme électeurs, en vertu des stipulations de la "Loi des Elections" du Manitoba, ont besoin d'assister aux séances d'enregistrement ou de la Cour de Revision pour être enregistrées. Les électeurs peuvent faire leur demande d'enregistrement à n'importe lequel des lieux mentionnés ci-dessus.

Une Cour de Revision aura lieu à la Salle Municipale, La Broquerie, le mercredi 18 mai 1927 et à la Cour, Saint-Pierre, le vendredi 29 mai 1927, pour considérer toutes les demandes faites au greffier d'enregistrement et les demandes des autres personnes pour avoir leurs noms ajoutés à la liste des électeurs.

Daté au bureau du Secrétaire Provincial, le 13 avril 1927.

A. PREFONTAINE,
Secrétaire provincial.

Herriot et Barrès

Le Matin, de Paris:

M. Edouard Herriot, chacun le sait, est originaire des Vosges. Dans sa jeunesse, alors qu'il était élève de Normale supérieure — et peu fortuné — il allait de temps à autre rendre visite à sa tante Céleste, cordon bleu de Maurice Barrès.

Et à ce propos, M. Herriot, au cours d'une interview, conte à MM. Martin de Briey et Félix Chevrier cette charmante anecdote, que ceux-ci reproduisent, entre autres, dans le "Vosgien" de Paris:

"Un soir d'hiver où j'étais venu voir ma tante Céleste, Barrès s'aperçut que je n'avais pas de manteau et m'en demanda discrètement la raison. Je lui répondis que les pardessus étaient trop chers et que moi j'étais trop pauvre pour m'en acheter un. Barrès, là, fut très chic. Il me fit cadeau d'un pardessus romantique, un de ces ulsters alors à la mode et que la caricature a illustrés. Quand je suis rentré rue d'Ulm, j'ai dit à Gustave Téry, mon voisin de pupitre, qui n'était pas mieux muni que moi: "Mon vieux, j'ai hérité d'un pardessus épatant. Nous allons le partager en frères. Nous le mettrons chaque dimanche à tour de rôle et nous serons d'autant plus fiers que c'est un pardessus historique..."

VOUS VENEZ?

En effet vous ne pouvez manquer cette occasion exceptionnelle de

Voir l'Europe!

Pèlerinage Franciscain

Les pèlerins visiteront en pèlerins les sanctuaires célèbres et en touristes les sites les plus pittoresques

45 Villes—4 Pays

Demandez l'itinéraire et les renseignements. Vous constaterez qu'il était impossible d'établir un plus beau programme pour ce séjour de six à sept semaines en Europe, à un prix aussi avantageux.

Départ: Montréal et Québec 28 mai, par le "Doric"

Grand Voyage Populaire

Angleterre - Belgique
France - Italie - Suisse

22 villes visitées—Départ: 23 juil.

Inscrivez-vous maintenant!

Pour programmes et renseignements:

LAURENT TURCOTTE

Directeur du Service de langue française
485 rue McGill, Montréal, Canada
ou à l'agent local 166F

224, ave. Portage, Winnipeg

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

MISSIONS

Meilleures marchandises — Nous vendons de tout — Commandes remplies dans le plus court délai.

VINS

Faits sous la surveillance des PERES BLANCS

Nous sommes les seuls agents pour la vente de ces vins — Echantillons sur demande

LANDY & Co. Ltd

16, RUE DUNDAS OUEST
Toronto 2, Ont.

Marchandises livrées à domicile



CANCER

Tumeurs, ulcères traités avec succès sans couteau ni douleur. Travail garanti. Venez ou demandez livret illustré gratis. Dr WILLIAM'S SANATORIUM, 525, ave. University, Minneapolis, Minn.

MINARD'S LINIMENT

THE GREAT INTERNAL & EXTERNAL REMEDY FOR MAN & BEAST

MINARD'S LINIMENT CO. LIMITED YARMOUTH, N.S.

Pieds fatigués

MINARD

repose les pieds souffrants et fatigués

Baignez-les avec Minard

Pour cors, employez Minard, le grand liniment blanc

DIVERS

HOTEL FRONTENAC

Téléphone 25 215

L'unique hôtel de langue française à Winnipeg. Repas à la carte, chambres simples et doubles. Satisfaction assurée

Latourelle Frères, prop.

161, NOTRE-DAME EST, WINNIPEG

VITRAUX D'EGLISE

de la plus haute qualité — Faits au Canada par des artistes compétents.

J.-P. O'SHEA & CIE

15-19, Perreault Lane, Montréal

Voyageurs, venez à l'agence où l'on vous procurera gratuitement tous les renseignements concernant le voyage que vous vous proposez de faire. Achetez ici les billets pour faire venir vos parents ou vos amis d'Europe.

M.-E. SABOURIN

Agent de change — Envois d'argent dans tous les pays — Assurances
Billets de voyages

677, rue Taché Saint-Boniface, Man.
Tél.: Bureau, 81 351—Rés., 81 205

MANUFACTURIERS

JOSEPH GAUTHIER

354½, rue Desmeurons, Saint-Boniface
Téléphone 81 614

Monuments funéraires

Marbres — Granits — Statues en marbre Carrare

Nous agrandissons d'après petit modèle

J.-O. BRUNET

MONUMENTS FUNERAIRES
MARBRE — GRANIT
ETC.

414, ave. Taché, St-Boniface

En face de l'hôpital Saint-Boniface
Téléphone 82 448

ASSURANCES

Agence Counsell-Macphee

Nous prenons tout genre d'assurances

Téléphones 27 363—27 364

Edifice Fashion Craft, Winnipeg, Man.

La LIGNE CUNARD

La plus ancienne ligne de bateaux du Canada

C'est le moment de commencer vos préparatifs pour faire venir vos familles et vos amis au Canada, ou pour le voyage au foyer.

Ecrivez à la Compagnie des bateaux Cunard, dans votre propre langue, pour avoir des informations.

Les formalités du gouvernement vous seront indiquées et tous les arrangements seront faits gratis.

Les billets peuvent être achetés ici ou les papiers nécessaires peuvent être envoyés en Europe pour ceux qui paient leurs propres billets.

Si vous désirez envoyer de l'argent à vos familles, le service de remise de la ligne Cunard leur fera des paiements rapides.

Bureaux de la Ligne Cunard dans tous les pays d'Europe. Ils aideront vos familles et vos amis de toutes les manières possibles. Les bateaux vont directement au Canada, départs fréquents, pas de retards. Ecrivez

CUNARD LINE
270 MAIN ST. WINNIPEG

Téléphone N 1487

188, BOULEVARD DOLLARD (Vis-à-vis l'hôpital)

J. A. DESJARDINS

Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé, avec dame assistante diplômée

25 ans d'expérience

Service d'ambulance jour et nuit

Mother Graves' Worm Exterminator expulsera les vers du système sans causer de mal à l'enfant, car son action, tout en étant très efficace, est modérée.

Manufacture de vases et articles d'église en métal

Calices, ciboires, etc., en argent et en or plaqué

Nous vendons aussi des chandelles, encens, et charbon de Will & Baumers

Winnipeg Silver and Church Supplies Limited

Téléphone 27 917

261 RUE FORT WINNIPEG

CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS

Dr R. MICHAUD
RAYONS X
Heures de consultations:
11 h. à 12 h. 30 a.m. — 2 h. à 6 h. p.m.
Tél. 28 173 103, Edifice Medical Arts

Dr J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 5 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone 27 249

DR N.-A. LAURENDEAU
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Heures de bureau: 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m., ou sur rendez-vous
271, rue Hamel, Saint-Boniface

DENTISTES

Dr JONCAS
DENTISTE CANADIEN-FRANCAIS
De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française.
612, EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Téléphone 23 251

Dr RITCHIE
DENTISTE
194½, ave. Provencher, Saint-Boniface
Téléphone 82 330
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Le soir, sur rendez-vous
En haut de la pharmacie McRuer

Tél.—Bureau: 26 700 Rés.: 81 642
Dr A.-W. HOLDEN
DENTISTE
434, EDIFICE SOMERSET
Winnipeg

Dr JARJOUR
Gradué avec grande distinction à Montréal, et membre du Collège des Chirurgiens dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone 27 249
356, RUE MAIN WINNIPEG

Dr P.-E. LAFLECHE
Dentiste canadien-français
Gradué de l'Université de Montréal (Magna cum Laude)
Bureau: 906, Edifice Boyd, Winnipeg
Téléphone 28 886
Soirs et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

Drs Maloney et Kennedy
DENTISTES
305, édifice Avenue, 265, ave. Portage
Téléphone 23 583

CHIROPRATICIENS

DRS. LA BERGE & LA BERGE
D.C., Ph. T.D.
CHIROPRATICIENS
Heures de bureau: 2 à 5; 7 à 9 p.m.
Consultation gratuite
Téléphone 80 655
Suite 1, Banque Canadienne du Commerce
Coin Taché et Marion, Saint-Boniface

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Bernier
BERNIER & BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trusts, 348, rue Main
Tél. 27 647 Winnipeg

J.-T. BEAUBIEN
AVOCAT ET NOTAIRE
608, Ed. Great West Permanent Bldg
Tél. 21 461
Argent à prêter sur fermes, à taux réduits

A.-Joseph-H. Dubuc, M.A. — Archibald-C. Campbell, K.C. — J.-N. Landry, B.A.
DUBUC, CAMPBELL & LANDRY
AVOCATS ET NOTAIRES
Successeurs de Dubuc et Roy
201, Ed. Somerset Tél. 21 585

JOSEPH BERNIER
AVOCAT ET NOTAIRE
607, Edifice Great West Permanent
356, RUE MAIN WINNIPEG

VOLUME XIV. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 20 AVRIL 1927 NUMERO 46

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

Ce qui fait que pour la plupart nous ne nous corrigeons pas de nos défauts, c'est que nous les prenons pour des qualités.

Emile FAGUET.

LA LIBERTE

C'est chez l'enfant surtout, qu'il importe de bien affermir la foi et de la mettre à l'abri des dangers.

Mgr Paul-Eugène ROY.

EMBELLISSONS!...

Le printemps est à l'oeuvre... Dans peu de temps il aura tout renouvelé, tout repeint à neuf et nous habiterons un monde rajeuni, frais, luisant.

La nature nous donne une grande leçon: Dieu lui-même veut que la terre soit belle et que nous y jouissions d'une certaine somme de félicité. N'est-ce donc pas collaborer à l'oeuvre providentielle que d'embellir les lieux où nous vivons et rendre aussi agréable que possible notre séjour terrestre?

Il faut bien le dire, c'est un point de vue que les nôtres ne semblent pas apprécier suffisamment. Ils se montrent trop exclusivement utilitaires, pas assez soucieux du charme et de la beauté de leur entourage. Ceci n'expliquerait-il pas, en partie, le tempérament nomade d'un trop grand nombre d'entre nous et le peu d'attachement qu'ils ressentent pour leur petite patrie? Pour beaucoup, la terre — leur terre — est uniquement une chose qu'on exploite, dont on cherche à retirer tout le profit possible, mais qu'on n'aime pas véritablement. Sans quoi, l'on s'occuperait davantage de la parer et de l'identifier avec sa propre vie.

Quels charmes toujours renouvelés dans un domaine qui se développe d'année en année, non seulement en bénéfices matériels mais en beauté, avec la famille qui grandit en même temps, alors que les arbres, les arbustes et les fleurs marquent une date de progrès, fixent des souvenirs intimes qui ne s'effaceront plus! Quels liens se créeraient ainsi entre le foyer paternel et les enfants, et comme ceux-ci quitteraient peut-être moins facilement cette *"grande amie"*, la terre! Ils la connaîtraient, non pas seulement sous l'aspect un peu rude que lui donne le travail quotidien, mais sous sa figure souriante et fleurie.

Et nous ne parlons pas de la haute valeur éducative de cette ambiance. Les impressions du jeune âge sont tenaces. S'entourer de spectacles qui peuplent l'imagination de fraîches images, qui affinent l'âme et l'élèvent, n'est-ce pas inspirer une instinctive répugnance pour toutes les bassesses et toutes les laideurs? L'enfant qui s'appliquera à l'entretien d'une pelouse, d'un parterre, d'un jardin, prendra le goût du travail délicat, soigné, et cette discipline influencera très heureusement toute son éducation. L'école peut ici collaborer efficacement avec la famille et c'est ce qu'ont compris les promoteurs de la belle oeuvre des jardins scolaires.

Ces avantages d'ordre moral ne sont pas d'ailleurs les seuls que procure l'embellissement du domaine familial. Du simple point de vue pratique, toute dépense de temps et d'argent faite dans ce but est amplement rétribuée par la plus-value qu'en retire la propriété. Il en coûte peu de planter des arbres, de donner une couche de peinture à la maison, de tenir les étables et les dépendances en bon état. Que les circonstances vous obligent un jour ou l'autre à vendre, vous y trouverez un surplus de profit certain. L'acquéreur, quel qu'il soit, est toujours sensible aux marques extérieures de prospérité, de confort et d'agrément.

Mais il est un autre aspect de la question qui a aussi son importance. Nous devons songer à l'impression que produisent nos demeures sur ceux des autres races parmi lesquels nous vivons et les touristes qui nous visitent. Quand ces derniers traversent nos campagnes et nos villages, quand ils arrivent dans notre petite ville de Saint-Boniface, ils savent qu'ils sont en pays français, et l'apparence extérieure de nos maisons, de nos fermes, c'est presque le seul moyen qu'ils ont de nous connaître. Chez beaucoup, il y a cette conviction que nous sommes d'une race inférieure, sans idéal esthétique, sans capacité pour les plus nobles réalisations. Ne serait-ce pas tout à notre avantage si la partie française du pays pouvait contribuer à détruire ce fâcheux préjugé?

Répondons à l'invite du printemps: embellissons nos fermes, embellissons nos demeures!

Donatien FREMONT.

PROPOS DE PRINTEMPS

L'embellissement de la ferme au moyen de la plantation d'arbres et d'arbustes

Le printemps approche. La végétation va transformer le long sommeil du végétal et du minéral en une vie brève, mais intense, dont tous ne savent pas tirer tout ce qu'on peut en obtenir.

Combien de nos bâtiments de fermes, combien de nos maisons des villages et des villes, présentent au printemps, au lieu de la beauté renaissante de la nature, un aspect plus nu, plus pauvre, plus sale, qu'au milieu de leur pelouse de neige.

Et il est si facile pourtant, et si peu coûteux, de leur donner une parure qui, à la différence de celles que fabrique l'art humain, ne s'use pas, est vivante, et ne fait qu'embellir avec l'âge.

Même en ne considérant que le point de vue pratique, payant, une maison dont les alentours sont ornés d'arbres et d'arbustes décidera toujours l'acheteur à débourser quelques centaines de piastres de plus parce que, sans qu'il s'en doute souvent, cette maison lui apparaît infiniment plus attrayante. Quelquefois même c'est l'absence de cette simple parure qui rebute l'acquéreur et le décide à chercher ailleurs.

* * *

Et voici l'heure de se mettre à l'oeuvre.

Arbres et arbustes ne se transplantent bien, en Alberta, qu'au début du printemps. Le meilleur moment, d'après notre expérience personnelle, qui date de 20 ans, c'est dès que la pelle peut pénétrer jusqu'à 10 et 12 pouces de terre, et lorsque cette terre est encore toute saturée d'humidité, sans pourtant qu'elle "colle".

Pour chaque arbre et chaque arbuste il faut au moins trois pieds de largeur de bonne terre bien bêchée ou labourée, que cette terre soit fermement tassée autour des racines et qu'on empêche toute herbe d'y pousser pendant la première année.

Et que planter?

Cela dépend de l'espace qu'on a. En ville, les petits arbres et arbrisseaux valent mieux: lilas, chèvrefeuille de Tartarie, caragans, sorbiers, spirées, cotonéasters, etc.

Notons que, en plantant diverses sortes de lilas: lilas commun (violet), lilas de l'Himalaya (rose), lilas de l'Amour (blanc), lilas du Japon (blanc), on peut avoir du lilas en fleur depuis la fin de mai jusqu'au mois d'août.

Dans les campagnes, où l'on a davantage d'espace, nous conseillerons de planter des arbres, à l'ouest et au nord des bâtiments, et à au moins 200 pieds pour que les bancs de neige restent loin de la maison ou de l'étable.

Et que l'on n'oublie pas l'école. Un bon brise-vent empêche bien des maladies pour les enfants qui jouent et s'échauffent en plein air durant les journées venteuses de l'hiver, et même du printemps, de l'été et de l'automne.

Le bouleau, le liard, plantes jeunes, profitent mieux que les arbres plus âgés. Plus ils sont jeunes, mieux ils reprennent au transplantage et mieux ils poussent ensuite. Le frêne vert, l'érable du Manitoba font assez bien, mais pas toujours.

Mais ce que nous préférons personnellement ce sont les arbres toujours verts, l'épinette, et surtout le pin. Plantés à 10 ou 12 pieds les uns des autres, ou à 6 pieds d'abord, quitte à les éclaircir ensuite, ces arbres font un brise-vent aussi beau en hiver qu'en été.

Autre chose: jusqu'à ce qu'ils aient atteint une bonne taille, ces arbres doivent être protégés. Le pire ennemi des jeunes arbres, et surtout du pin, dans notre pays, c'est le lapin sauvage, là où il est nombreux. La meilleure protection contre ses dégâts, c'est une clôture de grillage à poules.

* * *

En plus des arbres et arbustes d'ornement, on peut aussi essayer les arbres et arbustes à fruits: pommier crab de Sibérie, prunier du Manitoba, cerisier des sables, gadeliers, qui supportent bien notre climat.

Mais méfiez-vous des pommiers, pruniers, etc., à gros fruits annoncés comme "rustiques" (hardy) dans les catalogues, même du Nord-Ouest. Après 20 ans d'expérience nous n'avons pas réussi à en obtenir quelque chose. Que d'argent il se dépense tous les ans pour ces arbres qui peuvent produire quelques fruits dans le sud du Manitoba et de la Saskatchewan, mais qui n'ont à peu près aucune chance de s'acclimater en Alberta, quoi qu'en disent les experts des Fermes Expérimentales.

Ce n'est pas avant 10, 15 ou 20 ans que nous aurons un pommier, prunier et cerisier à gros et bon fruit que l'on pourra garantir comme rustique dans le nord de l'Alberta.

Ne dépensons donc notre argent qu'à bon escient.

"L'Union", Edmonton.

De-ci de-là

Un cours d'été de français à Paris

La Ligue d'éducation outre-mer a organisé pour les Canadiens un cours d'été de français à Paris même, du 13 juillet au 20 août prochain. A cette fin, le gouvernement français a mis à la disposition de la Ligue le lycée Victor Duruy, sur le boulevard des Invalides. Un personnel de professeurs français et de dames de compagnie chargées d'organiser des fêtes et des promenades créeront autour des étudiants une atmosphère complètement française.

On ne peut accepter que 70 étudiants pour ce cours, et il faudra s'inscrire avant le 1er mai.

Le départ aura lieu le 6 juillet de Québec pour Cherbourg, avec l'excursion des instituteurs, et le train de retour partira de Paris le 20 août. On estime que ce voyage, toutes dépenses comprises, coûtera, à partir de Québec, environ $300.

Elèves et instituteurs désireux de profiter de cette chance exceptionnelle de passer plus d'un mois à Paris feraient bien de s'adresser immédiatement à la "Overseas Education League", Boyd Building, Winnipeg.

Un président de République catholique

Tous les présidents de République de l'Amérique latine n'ont pas, heureusement, les mêmes conceptions de sectarisme étroit et cruel qui placent le soi-disant "général" Calles au ban des chefs d'Etat civilisés.

Nous avons déjà cité le cas du président de la Colombie qui, assisté d'un gouvernement profondément catholique, assure à cette nation, avec l'ordre public, une prospérité remarquable.

La Bolivie, à son tour, est fière d'avoir à sa tête un président qui ne craint pas d'exprimer publiquement ses sentiments chrétiens.

A l'ouverture de la session parlementaire, alors qu'il avait exposé la série des réformes que le gouvernement projette d'appliquer en vue d'améliorer la situation du peuple, il fit appel, pour la réalisation de ce programme, au concours de l'Eglise, "concours efficace", a-t-il dit, dans lequel il a pleine confiance et qui profitera hautement à la nation tout entière.

Il conclut ensuite son message par ces mots si nobles dans la bouche d'un chef d'Etat:

"Je me mets entièrement entre les mains de la divine Providence, et je demande à Dieu qu'il m'accorde la grâce de pouvoir me dire, à la fin de mon mandat, que j'ai servi utilement ma patrie."

Une vocation sacerdotale remarquable aux E.-U.

On nous annonce de Washington que le Dr Howard Lord, professeur d'histoire à l'Université d'Harvard, aux Etats-Unis, prend ses dispositions pour entrer dans un Grand Séminaire.

Certains journaux ont dit que le prélude de cette vocation inattendue avait été une discussion métaphysique que l'éminent professeur avait soutenue avec une jeune étudiante. Et c'est à l'issue de cette controverse que M. Lord avait annoncé son intention d'abandonner sa chaire pour devenir prêtre.

M. Howard Lord a 42 ans. Après avoir reçu ses diplômes à Harvard, il alla poursuivre ses études en 1908 à Vienne, Berlin, Moscou et Lemberg. Il fut membre de la Commission de paix qui siégea à Paris en 1918 et 1919, et de la Commission interalliée qui se rendit en Pologne en 1919. Depuis 1924, il était professeur d'histoire moderne à l'Université d'Harvard. Il est, en outre, membre de plusieurs Sociétés savantes des Etats-Unis et de l'étranger, et l'auteur d'ouvrages historiques importants.

L'héroïsme des femmes françaises

Un journal anglais, le "Daily Telegraph", publie le récit d'admirables exemples de sacrifice donnés par des femmes françaises, lors de la grande guerre, sous l'occupation ennemie.

Citons, parmi ces héroïnes, Mme Belmont-Gobert qui, le 15 janvier 1915, découvrit, dans le bois de Bertry, un soldat irlandais errant à travers les lignes allemandes. Le malheureux, hirsute et affamé, était au dernier stade de l'épuisement. La vaillante femme l'amena dans sa maison. Aidée de sa fille, elle le cacha dans un placard d'où il ne sortait que la nuit pour manger et prendre de l'exercice. C'était d'autant plus périlleux qu'une vingtaine d'Allemands logeaient dans la maison, faisaient quelquefois du café dans la salle même où était caché le soldat britannique. Ces deux femmes ont tenu pendant quarante-cinq mois leur héroïque secret.

Mme Cardon et Mme Baudhuin accomplirent les mêmes exploits, mais non avec le même bonheur. La première réussit à cacher le brigadier Herbert Hull, du 11e hussards anglais, pendant treize mois. Dénoncée, on la condamna à mort, en même temps que le brigadier. Herbert Hull fut exécuté, mais la peine de Mme Cardon fut commuée en vingt ans de prison en Allemagne. Elle y resta jusqu'au 21 novembre 1918, tandis que son mari qui n'aurait bénéficié d'aucune clémence, devenait errant et fugitif, et subissait mille privations dont il mourut peu après la guerre. Les trois enfants en bas âge du ménage Cardon furent provisoirement adoptés par des voisins.

Mme Baudhuin, du Cateau, connut également la dénonciation, après avoir caché pendant un an un soldat écossais à qui elle devait sauver la vie une deuxième fois. Devant le Conseil de guerre allemand, après que le pauvre enfant (il avait 18 ans) eut été condamné à mort, elle plaida pour lui avec passion, déclara qu'il lui avait été envoyé par Dieu pour remplacer son propre fils mort au champ d'honneur, et arracha aux juges ennemis la commutation de la peine de mort en dix ans de prison. Mme Baudhuin, comme Mme Cardon, fut envoyée en prison en Allemagne, où son mari était d'autre part comme prisonnier de guerre, son fils fut condamné aux travaux civils forcés dans la région de Cambrai, et sa petite fille, telle n'a que 15 ans aujourd'hui, resta seule dans la maison dévastée.

Cinq puissances protestent contre les outrages de Nankin

Shanghaï. — Une note de cinq puissances, comme protestation contre les outrages de Nankin, a été présentée simultanément au gouvernement nationaliste à Hankeou et à son représentant à Shanghaï, le général Chang Kai-Shek, chef militaire nationaliste. La présentation a été faite conjointement par les consuls généraux de la Grande-Bretagne, de l'Italie, des Etats-Unis, de la France et du Japon.

C'est quand on a des enfants à élever que l'on reconnaît les bienfaits de ses parents. — Proverbe chinois.

* * *

C'est quand on vit à son compte que l'on connaît le prix des denrées. — Proverbe chinois.

* * *

Les mêmes souffrances unissent mille fois plus que les mêmes joies. — Lamartine.

Livres à lire

Instruction aux fidèles sur le Saint Sacrifice de la Messe

Par l'abbé Joseph Biard — Un fort volume in-8 coquille — Prix franco: France, 19 fr. 50; étranger, 21 fr. — Aubanel Fils aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon

M. l'abbé Biard, l'auteur si apprécié de l'ouvrage: "Les Vertus Théologiques d'après les Epîtres de saint Paul, nous offre avec son nouveau livre un manuel d'une variété singulière et d'une richesse étonnante, qui peut aller franchement au devant de la critique.

Ces instructions sont aussi variées de ton et de forme que les multiples parties de la messe, aussi complètes à tous les points de vue qu'on peut le désirer. Aucune monotonie dans la présentation des richesses historiques, dogmatiques, morales, mystiques de la Sainte Messe.

Non seulement le clergé, mais aussi le peuple chrétien fera son profit de cette oeuvre dont le style plaira beaucoup. Celui-ci est nerveux et d'une solide tenue avec même, cependant, des passages vifs pour un sujet aussi austère.

Sur la route du Maître

Poème évangélique en 5 époques — Par Adrien Segré — Un beau volume in-16 Jésus — Prix franco: France, 8 fr. 25; étranger, 9 fr. — Aubanel Fils aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon

Ce poème met en scène les grands épisodes de la dernière année de la vie de Notre-Seigneur et sa douloureuse passion. Il est présenté au public par S. G. Mgr Ricard, archevêque d'Auch, et S. G. Mgr Penon, ancien évêque de Moulins. M. le chanoine Audibert, supérieur du Pensionnat du Sacré-Coeur à Marseille, en a écrit la préface.

Composée autant pour la lecture que pour la scène, cette oeuvre qui s'adresse à tous, vient à son heure. Nous n'en voulons pour preuve que la conclusion de la lettre de Mgr l'archevêque d'Auch, destinant pour nos écoles, nos cercles et nos patronages, la diffusion de ce riche et noble sujet".

M. le chanoine Audibert souhaite que ces mêmes oeuvres donnent à ce poème, par la mise en scène, un "heureux rayonnement".

Et nous pensons, avec eux, qu'il est bon parfois, qu'une voix s'élève, pour faire mieux connaître et mieux aimer Celui que l'on oublie trop.

Pour la Vierge

Commentaires des plus populaires Oraisons Mariales — Par M. Odin, supérieur de l'Institution des Chartreux de Lyon — Préface de Mgr Lavallée, recteur des Facultés Catholiques de Lyon — Un beau volume in-8 couronne — Prix franco: France, 13 fr. 20; étranger, 14 fr. 40 — Aubanel Fils aîné, éditeur, 15, Place des Etudes, Avignon

Voici un ouvrage écrit en l'honneur de la Sainte Vierge et qui n'agréera point seulement à Marie. Il offre en effet cette particularité méritoire d'exprimer en de bien beaux mots, porteurs des plus délicats sentiments, ce que la piété liturgique ou populaire dit à la Vierge depuis des siècles. Délibérément l'auteur a laissé de côté tel joli motet, telle autre délicieuse antienne, soit que le commentaire l'eût induit en des redites, soit plutôt qu'il voulait rester utile au plus grand nombre et ne paraphraser que des prières que tout le monde sait par coeur.

L'écueil de banalité ou de répétition semblera fatal: la lecture des premières pages prouvera avec quel art il a été constamment évité. Voici les choses que l'on ne sait plus à force de les dire. L'auteur a voulu les redire si bien qu'on fût forcé de leur trouver un charme nouveau, qui est leur charme premier et immortel. Par la ferveur touchante de la méditation et par le mérite littéraire d'une langue pure et d'un style musical et imagé l'auteur a bien servi la dévotion mariale et a restitué dans leur fraîcheur les fleurs que l'Ange Gabriel et l'Eglise et saint Bernard et l'abbé Perreyre ont les premiers offerts à la Vierge Marie.

Etre bon, c'est comme si l'on avait plusieurs âmes pour jouir. — Fénelon.

Il y a des gens qui se croient capables de tout parce qu'ils n'ont l'expérience de rien. — Stanislas Leczinski.

Carnet d'un Outaouais

UNE CONFERENCE

Le dimanche après-midi serait parfois un peu vide à Ottawa si l'on ne pouvait se rabattre sur la réunion de quinzaine du Club littéraire de l'Université. A celle d'aujourd'hui, 10 avril, je transcrirai à mesure sur les feuilles de mon carnet les impressions que j'éprouverai à la conférence de M. de Champris sur le peintre bien connu Puvis de Chavannes.

En montant dans le tramway, rue Somerset, je ne puis m'empêcher de repasser dans ma mémoire un souvenir vieux de sept ans bientôt. Je me trouvais à Paris, en juillet 1920, et j'avais appris qu'on jouerait au théâtre Moncey, avenue de Clichy "par là", comme disent les Parisiens, une pièce de théâtre, ou plutôt un roman de Paul Bourget adapté au théâtre par M. Gaillard de Champris. Ce dernier était un jeune universitaire catholique si ces deux mots peuvent s'allier. Dont l'université Laval de Québec venait de retenir les services à titre de professeur de littérature. Mon compagnon de voyage connaissait le jeune professeur et nous désirions fort tous deux entendre sa nouvelle oeuvre théâtrale: Monique.

Je me revois arpentant l'avenue de Clichy, où je me promenais presque chaque soir dix ans auparavant, car elle était voisine de mon habitation parisienne. C'est une grande artère que j'ai appelée naguère un véritable fleuve de population ouvrière se déversant sur le boulevard des Batignolles et les environs. C'est le rebord, l'orée de la région montmartroise, et à défaut, heureusement, des grandes boutiques de danse et autres excès, on trouve aux environs de la place Clichy de petits théâtres d'intérêt local et dont la clientèle principale se recrute surtout dans le quartier environnant. Plus important cependant est le théâtre Moncey, situé plus haut dans une rue transversale, et c'était un auditoire tout considérable qui se pressait là par ce dimanche après-midi ensoleillé. J'avoue que j'aurais préféré rester dehors jusqu'au souper et n'entrer là-dedans qu'après le soleil couché; mais d'autres engagements nous en empêchaient. Il faut avouer que la récompense fut suffisante, de regarder jouer des acteurs devant cet auditoire vibrant, sympathique, prompt à s'émouvoir, bien parisien en un mot. Il s'agit d'une orpheline recueillie par une famille d'ouvriers, et qui y grandit en paix jusqu'à ce qu'elle devienne grande et jolie, alors que ses épreuves commencent. Un galant éconduit invente de la faire passer pour voleuse et jeter dehors par son père adoptif, ce qui s'exécute comme un horaire de chemin de fer... canadien. Le père adoptif a beau aimer sa fille, elle a failli à l'honneur et le crime est sans rémission à ses yeux de Français. "Dehors la voleuse!" Sanglots de la victime... et de la salle, mais comme bien on pense la Providence intervient sous la forme d'un jeune frère perspicace comme un Américain, et la paix revient au foyer. Monique n'a plus qu'à se marier avec le brave garçon qui l'a sauvée, et à être heureuse toute sa vie avec ses deux enfants.

Mais je vais être injuste envers la famille française, moins mauvaise que sa réputation auprès de ceux qui ne la connaissent pas, et sans entrer dans des détails, je citerai un autre souvenir du même voyage. C'est peut-être le lendemain soir, en effet, que me trouvant seul, après souper, aux environs du théâtre Réjane, dans une rue qui monte elle aussi vers Montmartre, mais une rue tranquille, et à ce moment-là, déserte à peu près, je fis une certaine rencontre. Je sortais de souper je prenais l'air frais en songeant à mes vieux souvenirs parisiens et venant à passer devant un petit magasin de jouets, j'aperçus une femme pauvre, en cheveux mais proprement mise, arrêtée là avec ses enfants. Ils avaient entre trois et six ans, et ils étaient trois. Une pauvre femme de Paris avec trois petits enfants, gais et babillards comme les miens s'il est possible. Je me mis à rire et je lui dis:

— Mais qu'est-ce que c'est que ce régiment? Où avez-vous pêché toute cette marmaille?

— Ils sont bien à moi, répondit-elle, on n'est pas riche mais ma foi, on s'en tire.

Et elle riait comme moi de bon coeur. Je ne me souviens pas si son mari lui aidait, mais elle n'était pas malheureuse; est-il peuple plus courageux que le petit peuple de Paris? Je ne me souviens pas non plus si je lui ai donné quelque monnaie, mais si je ne l'ai pas fait je veux me reprendre l'été prochain, si on se rencontre encore...

Mais nous parlions d'une conférence à l'Université d'Ottawa. M'y voici du reste rendu, et je pense aux temps de neige qu'il faisait parfois il y a deux ou trois mois, quand on y arrivait ainsi. Plus question de neige pour Ottawa en avril, et l'on avance à pied sûr. J'aperçois le Père Recteur arrivant justement, en compagnie du conférencier et d'une autre silhouette qui n'est autre que celle de M. Henri Bourassa, venu pour écouter ces propos d'art français. Cela me rappelle qu'un soir à Paris, en 1912, je sortais vers dix heures d'une soirée en famille chez Gerlier, alors président de la Jeunesse française, et je m'en allais sous le même parapluie avec Eugène Langevin, un critique d'art écrivant dans des revues diverses. Il me disait: "L'année dernière j'ai fait la connaissance de votre distingué compatriote M. Bourassa, qui se trouvait à Paris. Gerlier m'avait chargé de le piloter dans nos principaux musées de peinture et de lui expliquer ce qu'on y voit. Mais je me suis vite aperçu qu'il n'avait nul besoin de mes services, car il savait déjà tout ce que je pouvais lui dire." Et voilà un Français bien étonné. Langevin écrit maintenant chaque semaine dans la "Revue française", des critiques littéraires pleines de solidité sinon de beaucoup de relief. Je me propose d'aller lui serrer la main de temps en temps, quand notre mère l'Angleterre aura organisé son service de ballons dirigeables Ottawa-Londres en 36 heures.

Présentation du conférencier par l'ami Jules Tremblay, toujours impeccable et cordial, et pendant ce temps je regarde l'auditoire. Une jeune fille charmante, je puis bien dire cela, me menace du doigt et dit: "Je ne vous regarderez plus, vous serviez une autre dame l'autre jour, à votre bureau!" Et l'on dit qu'il est aisé d'être fonctionnaire! Plus loin, ou tout autour je retrouve de nombreux étudiants en théologie, des supérieurs même, bref, des esprits avertis et analytiques, ouverts aux beaux-arts tout autant qu'aux principes de morale et aux sciences physiques. Ils complètent ici leur formation et je trouve cela excellent, sans parler de l'atmosphère d'amitié et de saine jeunesse qu'ils apportent dans la salle. Du reste, au sortir tantôt, je serrerai la main à des Oblats, je taquinerai des Rédemptoristes et des Capucins et je finirai par retourner chez moi "pedibus cum jambis" en compagnie de deux Dominicains.

Mais que devient en tout cela M. Gaillard de Champris et son illustre parent, car Puvis de Chavannes est son parent, c'est Jules Tremblay qui nous l'a dit.

M. de Champris est fort distingué et improvise joliment ses amabilités inter-universitaires et interprovinciales, ainsi qu'internationales, car il parle en Français s'adressant à des Canadiens et il le comprend bien. Presque tout de suite on éteint l'éclairage et l'écran reçoit des projections représentant des tableaux ou des fresques du grand peintre.

Ici s'arrêtent mes pouvoirs de reproduction. Comment décrire une fresque représentant la jeunesse de Sainte-Geneviève ou l'inspiration religieuse d'un peintre florentin? On admire, on écoute et on apprend. Car le conférencier est fort disert et possède son sujet à fond. Il a commencé par nous montrer un portrait de Puvis de Chavannes lui-même. Français de cinquante ans, robuste et bel homme, au torse fort, à la tête puissante et régulière, les yeux et les sourcils dessinés comme au pinceau. Leçon imprévue de la force individuelle française, je veux dire de la somme de beauté, d'ordre, de puissance déposée par l'histoire et le sang dans une belle personnalité française. Peut-être devrais-je dire dans le Français moyen. Le type français est un fort beau type, plein de "race", de fierté souvent, de crânerie plus souvent encore, nous n'avons pas à rougir de ce qui peut nous rester de parenté, ou d'apparentement, avec cette race-là.

Il est de bien nobles Français, et de bien nobles Françaises, quand on voyage en leur pays surtout. Ce fut un peuple bien éprouvé, mais les dommages qu'il a subis apparaissent moins de près, autrement dit, de notre continent on ne "voit" des pays d'Europe que la figure conventionnelle, politique, résumée pour ainsi parler, que leur prête la distance. Mais sur place on voit plutôt la figure individuelle, multiple, et c'est souvent plus consolant.

C'est le dernier mot inscrit sur mon carnet et il en vaut bien un autre pour terminer cet entretien.

Ernest BILODEAU.

L'amour ne se prouve que par le sacrifice, autrement c'est un égoïsme déguisé. — Zénaïde Fleuriot.

Page Féminine

LA JEUNE FILLE ET LE FLIRT

Il faut garder la jeune fille de ce qu'on appelle le "flirt", mot qui paraît léger comme la chose, élégance pourtant qui ne se pique pas d'être collet monté, et qui, parfois très vite, descend de la tête au coeur, amenant la souffrance au pire. En vieux français, avec plus de charme et de retenue, cela se disait "fleureter", conter "fleurette", dire des riens avec esprit; de nos jours, le sens diffère, avec moins de respect et plus d'égalité entre l'homme et la femme; le flirt va par degrés, de la simple camaraderie à l'amour défendu. Et c'est là ce qui rend son maniement délicat et dangereux. A quelle limite, en effet, cesse-t-il d'être une amusette, un jeu d'esprit ou une franche amitié pour devenir quelque chose qui se cache des parents si l'on est jeune fille, du mari si l'on est mariée? Nul ne peut le dire, tant le cas est relatif à chacun. Il est des jeunes gens et des jeunes filles, amis d'enfance ou non, capables de s'entendre au su de tous, comme de bons camarades, chacun restant dans les limites d'une claire et cordiale affection. A cela rien de mal; encore que la réputation d'une jeune fille, tenant à un fil, il faille tenir compte de l'opinion d'autrui, si facilement mal intentionnée. Mais il faut bien le dire: ou ces amitiés sont rares, ou elles sont difficiles à maintenir. Et sans voir du danger partout, sans revenir non plus à l'oie blanche, si tant est qu'elle ait existé, l'éducatrice doit mettre la jeune fille face à la vie en lui apprenant à se garder et à se défier.

Nos jeunes filles sortent seules; la danse, les sports, certaines études, plus souvent leur travail, les rapprochent des jeunes gens beaucoup plus qu'autrefois. Or, rien, mais rien, ne les force, fût-ce à la simple camaraderie; c'est une de leurs erreurs de croire qu'il est des cas à les y obliger. J'ai connu de charmantes jeunes filles fréquentant des Facultés et qui, sans airs rébarbatifs, suivaient les cours et s'en allaient, sans qui plus est. De même dans des bureaux. Où qu'elle soit et sans pruderie, l'honnête femme sait et peut s'envelopper de réserve.

De même est-ce une autre erreur pour la jeune fille moderne de croire qu'en flirtant avec rage, elle pipera un mari, comme on pipe un oiseau? Elle ne voit pas que le partenaire lui renvoie le volant en appréciant la joueuse, mais sans s'illusionner sur la femme. C'est un fait qu'à de rares exceptions près on n'épouse jamais son flirt, les deux côtés du flirt s'étant réciproquement jugés.

Enfin, il est des jeunes filles comme des femmes qui, par genre ou par une crânerie sotte, exagèrent les apparences. Elles ont des allures provoquantes, des mots déconcertants, et sont cependant honnêtes et sages "sans le paraître", comme le disait Charles-Quint des Français. Jeu stupide qui nous fait tort aux yeux de tous et jeu dangereux, car elles en sont les premières dupes; un jour ou l'autre cela leur joue un mauvais tour. On "ne badine pas avec l'amour", non plus avec l'opinion, et le flirt, que l'on se paye de mots ou pas, est au moins un badinage compromettant et risqué, quand il n'est pas pire.

Quelle peut être l'attitude de l'éducatrice en face de ce jeu qui, pour nombre de jeunes filles, devient un sport d'un autre genre? Indépendantes, ombrageuses, elles échappent à toute surveillance. Or, celle-ci doit exister, assez discrète pour ne pas les cabrer, assez vigilante pour les préserver. A vrai dire, une éducation sérieuse et chrétienne est la seule grande force de la jeune fille, et cette force n'est pas de trop pour résister à la poussée actuelle. C'est pourquoi il importe à l'éducatrice d'y ajouter encore certaines mesures préservatrices. Le système tout mondain pour les jeunes filles de se recevoir à tour de rôle entre jeunes gens et jeunes filles, les parents étant écartés, de revenir tard également entre soi à la fin de longues soirées, est un système qui ne va pas sans inquiéter des mères attentives. Sans doute, ce peut être honnête, et cela l'est souvent; mais ce peut aussi l'être plus ou moins, plutôt moins que plus. Or, la vraie confiance ne doit pas se séparer de la vigilance et de la prudence. Et, dans ces nouveaux usages qui ne sont pas nés chez nous, la véritable personnalité et le simple devoir ont à laisser ceux qui sont douteux. Ce n'est pas cela, comme le croient trop de mères malavisées, qui empêchera leurs filles de se marier.

Le bonheur au foyer

Ne pas récriminer, ne pas se plaindre, ni du robinet qui ferme mal, ni de la cheminée qui fume, ni du fournisseur cupide, ni de l'amie qui négligé de vous inviter; taire les contrariétés, les oublier en quelque sorte et les nier par le silence, quel bel effort!

Au contraire, insister sur la gaieté du soleil qui inonde la pièce, sur l'affection dont témoigne la lettre reçue, sur l'heureux choix du meuble acheté par le mari; ne voir que ce qui est beau et bien, s'apercevoir à peine et comme en passant de ce qui est déplaisant, c'est créer une ambiance où des vertus précieuses et importantes se développeront aisément. La haine, la suspicion, l'envie, par contre, ne sauraient y séjourner.

A cette première disposition vis-à-vis des choses existantes, il faut joindre une bienveillance résolue vis-à-vis de ce qui peut survenir, qu'il s'agisse de travaux, de déceptions, des mille petits grincements des rouages sociaux; il faut la même facilité de caractère qui trie le bien et laisse couler le mal. Et ceci encore réclame beaucoup d'application, un aimable entêtement dans l'optimisme, qui ne fait pas grand bruit, qu'on peut confondre avec une simple disposition de tempérament et dont le mari n'a pas la peine de vous savoir gré.

CONSEILS UTILES

Quand vous hachez des dattes ou des figues avec le hache-viande, ajoutez quelques gouttes de citron pour les empêcher d'obstruer la machine.

* * *

Une feuille de tôle de la grandeur de votre poêle à gaz placée sur le dessus donnera assez de chaleur pour plusieurs vaisseaux avec l'aide d'un seul bec de gaz.

* * *

Si votre cuisine est petite et embarrassée, enlevez la table et faites-vous faire une tablette suspendue. Cette dernière vous rendra les mêmes services et pourra être déplacée au besoin.

* * *

Si vous graissez le bord du chaudron, le liquide qu'il contient ne renversera pas. Il vaut la peine de s'en souvenir quand on fait des sirops, des bonbons et qu'on ne peut les surveiller constamment.

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Spécialement préparé pour les enfants de tout âge

Mère! Le Castoria de Fletcher est employé depuis plus de 30 ans pour soulager les bébés et les enfants de constipation, vents dans l'estomac, colique et diarrhée; il calme la fièvre résultant de ces malaises et, en régularisant l'estomac et les intestins, il aide l'assimilation de la nourriture; il donne un sommeil naturel sans narcotique.

Le vrai Castoria porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

LA SAUVEGARDE

La seule Compagnie d'assurance-vie qui soit canadienne-française

Avez-vous pensé?

QU'UN jour viendra où les années pèseront plus lourdes [illegible] si vous avez placé votre argent [illegible] vous n'aurez rien à [illegible] du lendemain.

QUE vous pouvez préparer l'avenir de vos enfants en [illegible] une police d'assurance [illegible] un compte d'épargne [illegible] arrivés à l'âge d'homme.

QUE si la mort venait vous surprendre brusquement, à ce [illegible] vos petits enfants.

QUE si vous visez au jour où de l'indépendance et du [illegible] le meilleur moyen d'y [illegible] systématiquement en vous [illegible]

QUE le placement le plus sûr et le plus avantageux est [illegible] Faites une part [illegible] à l'assurance.

QUE placer votre argent ou protéger votre famille avec [illegible] La Sauvegarde, c'est le placer avec [illegible] sécurité et à beaux bénéfices.

PARCE QUE La Sauvegarde est la seule compagnie d'assurance [illegible] canadienne-française.

PARCE QUE La Sauvegarde est une compagnie solidement établie depuis 25 ans au Canada.

PARCE QUE La Sauvegarde vous donne des polices claires et précises et [illegible] différents systèmes d'assurances [illegible] à tous les besoins.

PARCE QUE La Sauvegarde ajoute, si vous le désirez, la clause de double indemnité et d'invalidité à ses polices en cas d'accidents.

PARCE QUE les taux des différents systèmes sont très avantageux.

PARCE QUE les polices de la Sauvegarde vous donnent le droit d'emprunt après trois ans et que ses polices sont incontestables après la deuxième prime, c'est-à-dire que si vous vous trouviez dans des difficultés pour payer, les polices de la Sauvegarde ne tombent pas après deux années payées.

PARCE QUE vous êtes de race française et que la Sauvegarde est une compagnie canadienne-française.

Assurez-vous AUJOURD'HUI dans

LA SAUVEGARDE

car DEMAIN vous ne serez peut-être plus assurable

Ecrivez-nous ou adressez-vous à nos agents spéciaux

A. CARDIN, 605, ave. Bannatyne, Winnipeg, agent spécial

A. Maginel, Grande Clairière, Man., agent spécial

RAYMOND DENIS

Agent général pour l'Ouest, Vonda, Sask.

L'EVANGILE

Dimanche de Quasimodo

(S. Jean, XX, 19-31)

En ce temps-là, sur le soir du même jour qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples se tenaient assemblés dans la crainte des Juifs étant fermés, Jesus vint, parut au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous. Et, après ces paroles, il leur montra ses mains et son côté. A la vue du Seigneur, les disciples furent remplis d'une grande joie. Il leur dit encore une fois: La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie moi-même. A ces mots, il souffla sur eux et leur dit: Recevez le Saint Esprit: les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent: Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit: Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai point. Huit jours après, comme les disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et, paraissant au milieu d'eux, il leur dit: La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas: Mettez ici votre doigt, et considérez mes mains; approchez aussi votre main, et mettez-la dans mon côté, et ne soyez pas incrédule, mais fidèle. Thomas lui répondit: Mon Seigneur et mon Dieu! Vous avez cru, Thomas, lui dit Jésus, parce que vous m'avez vu, heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru. Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

Calendrier de la semaine

Jeudi 21 avril — S. Anselme.
Vendredi 22 — S. Léonide.
Samedi 23 — S. Georges.
Dimanche 24 — Quasimodo.
Lundi 25 — S. Marc.
Mardi 26 — SS. Clet et Marcellin.
Mercredi 27 — Notre-Dame du Bon Conseil.

Un conte par semaine

L'ARAIGNEE DE PELLISSON

C'était sous Louis XIV, Pellisson secrétaire du roi et grand ami du surintendant Fouquet, avait usé libéralement de la faveur de ce ministre, tout en conservant la réputation d'un homme de bien.

Toutefois, comme il avait essayé de défendre son ami lorsqu'il fut atteint par la disgrâce royale à cause de ses dépenses exagérées, Pellisson avait été lui-même condamné à être enfermé à la Bastille. Le régime de la célèbre prison était sévère: ni encre, ni papier, ni livres. Pour toute compagnie, on lui avait donné celle d'un paysan basque, qui passait une partie de son temps à jouer de la musette.

Le pauvre prisonnier, dévoré d'ennui, inspectait avec découragement les murs de son cachot, lorsqu'il aperçut une araignée qui tendait ses fils.

Il s'y intéressa, remarqua son adresse, son activité, sa patience, et même sa ruse pour s'approprier quelque nourriture.

En voyant ce petit animal si laid, mais si industrieux, déployer tant d'art et d'ingéniosité dans la défense de son existence, le captif pensa combien sont remarquables les dons spéciaux que chaque être, si infime soit-il, a reçus du Créateur; il se promit de respecter le travail qu'il avait admiré, et de laisser vivre la bestiole.

Il venait de prendre cette résolution, lorsque soudain le Basque s'étant mis à jouer de la musette, Pellisson vit la tisseuse se détacher de son refuge, et suspendue à un fil léger, descendre à la hauteur de l'épaule du joueur.

Tant que l'instrument se fit entendre, elle demeura immobile. Dès qu'il cessa, elle remonta *chez elle*.

Le captif acquit bientôt la certitude que l'araignée était sensible à la musique, car chaque fois que la musette se faisait entendre, l'animal se rapprochait de la même manière du son qui la captivait.

Elle n'en devint que plus sympathique au détenu, qui songea alors à l'apprivoiser en lui présentant des mouches et autres insectes qu'il pouvait attraper.

Ce fut une oeuvre de patience qui demanda plusieurs mois. A la fin, l'araignée s'accoutuma si bien qu'elle sut prendre la musette pour un signal. Aux premiers sons, elle arrivait chercher sa proie jusque sur les genoux de son maître.

Le captif avait mis ainsi un intérêt dans sa pénible existence.

Hélas! on devait le lui ravir encore.

Un jour, le gouverneur de la Bastille étant venu visiter Pellisson, lui demanda à quoi il occupait ses loisirs. Le prisonnier, dans sa candeur, lui présenta sa petite amie, et le méchant homme eu la cruauté d'écraser l'insecte en ricanant.

— Ah! Monsieur, s'écria Pellisson navré, pourquoi ne m'avez-vous pas plutôt cassé le bras?

Ce gouverneur fut bientôt puni de sa mauvaise action, car il tomba lui-même en disgrâce, mais Pellisson ne put se consoler de la perte de sa petite compagne d'infortune jusqu'au jour où il recouvra la liberté.

Il ne faut pas embrasser... les chiens

J'ai vu l'autre jour une petite fille embrasser avec amour un très joli petit chien.

Comme tableau c'est peut-être charmant... Mais à un autre point de vue, c'est malpropre et dangereux.

Le chien est essentiellement malpropre. Il flaire tout, prend dans sa gueule les objets les plus répugnants, se roule dans toutes sortes de saletés. Si on ne lui lave les pattes et le museau — et qui prend ces précautions? — avant de l'embrasser ou de se laisser embrasser par lui, ce n'est pas précisément de la poudre de toilette qui vous reste au visage.

Et puis ce chien qui a tout flairé, qui a touché à tout, a nécessairement ramassé des milliers de microbes dangereux, qui peuvent s'introduire immédiatement en vous si le chien lèche la plus légère blessure à la main et surtout au visage.

Que les petits enfants soient plus affectueux envers leurs parents et moins envers les chiens, tout en les traitant avec bonté: ce sera mieux.

Le Coin des Enfants

COURRIER DE MÈRE-GRAND

Hector Guenette, La Broquerie **— Lorsque je reçois de gentilles petites lettres comme la vôtre — et j'en reçois beaucoup — c'est alors que je regrette de ne pouvoir écrire plus longuement et disposer de plus de colonnes dans notre cher journal. Voici bientôt la saison des fleurs que vous aimez tant. Cueillez-en de magnifiques bouquets pour cette maîtresse que vous chérissez. Cueillez-en aussi pour votre maman qui en sera bien touchée. Comment s'appelle ce cher bébé? J'attends bientôt une autre lettre, pleine de détails sur votre petite personne, et je lui assure d'avance toute mon affectueuse attention.**

Maurice Girard, école Allarie no 2, Saint-Eustache — Mon petit Maurice, votre joie fait plaisir à voir. Elle est partout dans ces quelques lignes. Ah! gardez toujours cette belle gaieté et acceptez toutes choses comme ce bain de pieds sur la glace: en souriant! J'espère que vous ne tarderez pas trop à répondre à la tendresse de Mère-Grand qui désire un mot par le retour du courrier. C'est promis?

Cyrille Lachance, école Allarie no 2, Saint-Eustache — Si je suis contente de vos nouvelles? Comment pouvez-vous en douter, cher petit-fils. J'ose espérer que vous vous engagerez plus souvent désormais du côté du "Coin", où l'on vous aime et vous désire. Ca doit être si agréable de se promener en voiture d'été! Mère-Grand envie votre plaisir et voudrait bien le partager. Continuez à bien vous amuser à l'école. La gaieté sied bien à votre âge, et d'ailleurs les enfants turbulents aux récréations ne sont pas les moins studieux à la classe.

Jeanne Girard, école Allarie no 2, Saint-Eustache — C'est toujours avec infiniment de joie que j'accueille une nouvelle petite amie et avec infiniment de plaisir que je lis des lignes si charmantes dans leurs naïves tendresses et leurs joies enfantines. Dans le grade 1? Vous êtes déjà bien savante et vous le deviendrez davantage, car je vous devine ardente à l'étude et persévérante dans vos efforts. Vous me direz si vous avez eu du succès à l'exposition. Bonjour, Jeanne! Faites-moi une jolie surprise bientôt.

Léo Girard, école Allarie no 2, Saint-Eustache — Je brûle de savoir qui a décroché ce premier prix. Ne me faites pas trop languir! Il est bien court ce petit billet qui m'apporte vos pensées, mais pas moins gentil pour cela... Les amusements ne sont pas rares à la campagne, et je suis sûre que vous employez bien le temps. Donnez-moi des détails. Gardez quelques sourires pour votre vieille amie.

Marie-Ange Lord, école St-Joachim, La Broquerie — Comme il fait bon de vous retrouver bien en vie et pétillante de santé! Les bonnes nouvelles que vous me donnez de votre maman me réjouissent aussi beaucoup. Il n'y a rien pour activer la convalescence comme le chaud soleil du printemps et l'affection d'une gentille fillette comme vous. Quel beau projet vous me confiez! Ne l'ébruitez pas trop... gardez-le jalousement dans votre coeur comme un joyau précieux! Mère-Grand va bien prier pour qu'il se réalise.

Aurore Mondor, école Saint-Joachim, La Broquerie — Merci pour votre gentille petite lettre; maintenant j'en désirerais une plus longue avec beaucoup, beaucoup de choses dedans. Quand on fait partie du "Coin", il ne faut pas s'en absenter longtemps... sinon Mère-Grand en a du chagrin et pense qu'on ne l'aime plus! Vous reviendrez donc souvent me dire vos jolies pensées du coeur. Si jeune et déjà si sérieuse! Je suis bien contente de constater aussi chez vous ce désir d'apprendre, de vous instruire sérieusement. Ceux qui réussissent dans la vie sont ceux qui savent ainsi se fixer un but et qui sont capables de vouloir assez longtemps pour l'atteindre. Bon succès!

MERE-GRAND.

COMPOSITIONS DE CONCOURS

J'aide papa et maman

Chère Mère-Grand,

Avez-vous déjà vécu sur une ferme? Si oui, vous savez que là plus qu'ailleurs il est facile d'aider ses parents, même si l'on est petit. En été, quand mon père travaille dans les champs, je lui aide dès le matin à soigner, puis à atteler ses chevaux. Parfois je l'accompagne aux champs, mais le plus souvent je reste à la maison. Je rentre le bois et l'eau, je soigne les petits veaux et les poulains; puis je vais à l'école.

Le soir, à mon retour, je rends tous les petits services que je peux selon la saison. Je travaille dans le jardin au printemps, aidant ma mère à faire les plates-bandes, à semer les légumes, etc. En été, je nettoie les allées et je sarcle un peu.

Pendant les vacances, je travaille davantage, et l'après-midi je vais porter le goûter aux moissonneurs dans les champs. A l'automne, j'aide papa à battre les fèves et les pois; cela m'amuse beaucoup. J'arrache les navets, les betteraves, les oignons. Puis, avant que l'hiver nous surprenne, je nettoie la cour, ramassant avec un râteau toutes les feuilles mortes, les herbes sèches qui traînent.

Quand la rude saison est arrivée, nous avons moins à faire; ma tâche est plus petite. Je rentre le bois et l'eau; je balaye la neige sur la galerie et dans le chemin d'entrée. Quelquefois, je dévide les écheveaux de laine avec maman. Cela m'amuse, car je taquine un peu maman en faisant semblant de laisser tomber l'écheveau. Mais maman sait que c'est pour rire et ne se fâche pas. Comme vous le voyez, chère Mère-Grand, je fais tout mon possible pour me rendre utile, car je sais que mes parents travaillent pour moi, pour me rendre heureux. A mon tour, je veux faire leur bonheur en étant à la fois un enfant affectueux et reconnaissant.

Dé votre petit correspondant,

G. TROTTIER.

Collège de Saint-Norbert (grade VI).

* * *

J'aide maman

Chère Mère-Grand,

Vous demandez de dire qui j'aide à la maison. J'aide maman parce que j'ai cinq frères, et cela donne bien de l'ouvrage, les garçons. Je fais le ménage, je mets la table, quelquefois je fais la cuisine; j'aime bien cela parce que je goûte les sauces; mais je vais vous dire aussi tout bas que des fois je les laisse brûler; je suis plus habile pour faire les gâteaux. Je repasse le linge, je fais la vaisselle, je m'occupe de ma petite soeur. Vous voyez que j'ai ce quoi faire quand je ne suis pas à l'école, chère Mère-Grand.

Votre petite fille respectueuse,

Adèle de ROCQUIGNY.

Haywood (grade IV).

AMUSONS-NOUS

Le corbeau et le renard

Le nombre des joueuses est illimité.

On tire au sort pour savoir qui sera le corbeau. Lorsque celui-ci est désigné, il monte sur un tabouret ou une chaise. La fillette qui le représente tient entre ses dents un gâteau.

Aussitôt un signal donné par la directrice, les renards entourent le corbeau, lui posent des questions malicieuses, lui racontent des histoires comiques, et s'efforcent par tous les moyens de le faire rire ou parler, et ainsi ouvrir la bouche pour lui faire lâcher le gâteau qu'il tient entre ses dents.

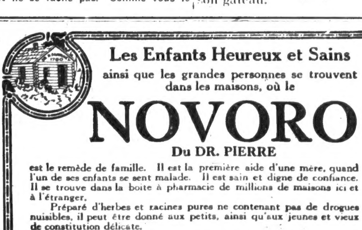
La directrice du jeu compte jusqu'à cent lentement, pour marquer la durée de l'épreuve.

Les renards ne doivent pas toucher le corbeau, ils doivent en être éloignés au moins de deux verges.

Si le corbeau laisse tomber le gâteau, il donne un gage et cède la place à une autre fillette. Il aura le droit de manger son gâteau, quand les gages auront été tirés.

Si le corbeau est sorti vainqueur de l'épreuve, il mange son gâteau.

Les vers causent de grands ravages chez les enfants. Ils attaquent la délicate enveloppe de l'intestin et, si l'on ne s'en préoccupe pas, ils perceront cette enveloppe parce que ces vers sont de ceux qui s'attachent aux surfaces intérieures et en vivent. Les Poudres à Vers de Miller servent non seulement à exterminer les vers, mais elles réparent tout le mal qu'ils ont causé.



ROBIN HOOD FLOUR

Pas de restrictions à cette garantie. Lisez-la.



Cette garantie avec chaque sac

La farine ROBIN HOOD est garantie vous donner meilleure satisfaction que toute autre farine faite au Canada. Votre marchand est autorisé à vous rembourser le plein prix d'achat, avec en plus une amende de 10%, si après deux cuissons, vous n'êtes pas pleinement satisfait de la farine et que vous en retournez la portion non employée.

16

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

SASKATCHEWAN

GOUVERNEUR

Si depuis quelque temps nous sommes restés silencieux, ce n'est pas parce que les nouvelles manquèrent. Comme partout ailleurs, les nouveautés viennent avec le printemps.

• • •

"Que ta voix de fer, mon marteau, résonne pour glorifier le travail et Dieu." C'est M. Désaulniers qui a commencé sa chanson printanière sur sa nouvelle entreprise, à la construction d'une belle et spacieuse salle athlétique. Malheureusement notre chanteur fut interrompu par la mort de son digne père. Nous lui offrons nos sincères sympathies.

• • •

Notre première soirée d'athlètes aura lieu le 29. Les femmes tout aussi bien que les hommes seront admises.

• • •

L'ouverture de notre premier cinéma aura lieu le 2 mai. On s'attend à un programme satisfaisant, tout aussi bien qu'à une assistance satisfaisante.

• • •

Nous souhaitons la bienvenue à nos nouveaux Manitobains: MM. A. Désaulniers, A. Rougeau, ainsi que M. Johnson avec ses deux fils. Il ne faut pas oublier de mentionner M. Lafrance, qui nous a rendu un grand service avec son installation de barbier. Quant à M. Paul Bruneau, il est le plus chanceux des chanceux d'avoir eu la place chez M. Louis Pelchat. Il aurait peut-être trouvé tout aussi loin ailleurs, mais pas meilleur. M. Pelchat est un de nos meilleurs braves et honnêtes habitants.

Depuis un an notre petit village a redoublé en construction, et comme Paris ne s'est pas fait en un jour, nous comptons faire une petite ville avec notre petit village. Tout s'annonce bien. Bientôt l'on construira une nouvelle station.

• • •

M. Art. Dupuis a vendu son terrain et doit se bâtir au village. M. Désaulniers doit aussi se bâtir.

COLOMBIE ANGLAISE

MAILLARDVILLE

Choses et autres

Le R. P. Marie-Ludovic est retourné ce matin au monastère des Franciscains de Vancouver, après avoir prêché un Triduum pour aider aux gens de Maillardville à bien remplir leur devoir pascal.

Nous avons le plaisir de revoir parmi nous M. H. Michaud, de retour de Gravelbourg, Sask., où il était allé visiter sa mère dangereusement malade.

Les élèves de nos différentes écoles sont entrés en vacances.

Mlle M. Dumont est en visite chez Mme Béhémier pour son congé de Pâques ainsi que Mlle J. Lambert chez ses parents M. et Mme R. Lambert.

L'appel fait aux amis manitobains [illegible] aider [illegible] œuvres paroissiales [illegible] pas tombé sur un sol aride. A [illegible] nous accusons réception d'un [illegible] de Grande Clairière [illegible] Mme E. Béhémier par [illegible] amies. Mme A. [illegible] Un sincère merci et une [illegible] premier [illegible]

Visite royale

Leurs Excellences le duc et la duchesse [illegible] gouverneur du Canada, en tournée officielle à Vancouver [illegible] leur visite [illegible] Fraser.

En loterie

N'oubliez pas que le prix d'entrée à la partie de cartes du 24 avril sera [illegible] et que parmi les autres prix se trouveront un service à thé en [illegible] (21 morceaux), une montre [illegible] pour monsieur et une autre jolie petite montre-bracelet, mouvements [illegible] pour celle qui en aura la chance, et surtout n'oubliez pas qu'il faut d'abord y venir.

Pour quoi boiter et souffrir à cause des cors

Ne coupez pas les cors avec un vieux razoir. L'infection souvent suivie par la mort pourrait survenir si vous vous servez d'un vieux couteau pour le rogner. Un prompt soulagement est obtenu si on se sert du Putnam's Corn Extractor. Si vous souffrez de cors, callosités ou autres maux de pieds, employez Putnam's et vous serez certain que votre cor séchera et tombera. Sans douleur. Aussi un prompt soulagement est garanti à tous ceux qui se servent de Putnam's Painless Corn Extractor. 25 sous chez tous les marchands.

MANITOBA

LA BROQUERIE

Dimanche soir, 24 avril, les messieurs du Cercle littéraire Saint-Joachim et quelques amis donneront une séance dans leur magnifique salle. Drame, comédie, musique et chants, tous les goûts seront satisfaits. Dans le drame "Le Siège de Colchester", les rôles seront tenus par MM. Narcisse Deslauriers, Adélard Fournier, Louis Emond, Joseph Balcaen, Noé Normandeau, Paul-Emile Gagnon, Cyprien Savard; dans la comédie, "A qui le toupet", par MM. Paul-Emile Gagnon, Adélard Fournier, Joseph Lafortune, Narcisse Deslauriers, Louis Emond et Noé Normandeau.

Il y aura sans doute foule, car depuis longtemps on demande une séance. On fera bien de retenir ses billets en s'adressant au secrétaire, M. Narcisse Fournier. Prix d'entrée, 35 sous; siège réservé, 50 sous.

THIBAULTVILLE

Soirée-concert

De notre soirée du 27 mars, les dames organisatrices garderont à bon droit un souvenir glorieux. Encouragées qu'elles furent par le succès inespéré de leurs débuts, le 6 février, elles s'étaient promis, nous l'avons dit, de faire à la mi-carême une des plus belles séances qu'on ait vues à Thibaultville. Avec le concours de M. le curé, un joli programme fut élaboré. Nos dévouées maîtresses de l'école du village, Mlles Rose Bélard et Marie-Rose Beaulieu, se dépensèrent de leur mieux pour exercer leurs élèves dans leurs chants et saynètes. Bien plus, elles ne craignirent pas de payer de leur personne en préparant une saynète exquise où elles tinrent un rôle.

Les plus belles voix parmi les jeunes filles de la paroisse, ainsi que les meilleurs talents parmi nos jeunes musiciens et chanteurs furent mis à contribution. Bref, de tous ces préparatifs il sortit, le dimanche 27 mars, une séance-concert qui eut un gros et mérité succès. Nos artistes improvisés s'en tirèrent avec un merveilleux brio; et les applaudissements réitérés de l'assistance le leur prouvèrent suréloquemment.

Les lecteurs de la **Liberté** ne nous en voudront pas, j'espère, de retenir leur attention sur les divers numéros de notre programme, exécutés sans un accroc, ni le moindre délai, bien que les acteurs, actrices et chanteurs fussent costumés.

Choeur des écoliers de Thibaultville ("Harvest March", P. Latour, avec paroles de circonstance).

Concours de cartes.

"La Mère Rabat-joie", saynète avec chants et danses, par les jeunes filles de l'école.

"La dernière charge de Napoléon", exécutée au piano par Mme Odule Phaneuf.

Vente de tartes.

"Au pays du rêve", valse chantée (nouveauté), chantée par Mlles Julie et Eugénie Saint-Mars, accompagnées sur le violon par M. Gui! Ducharme, au piano par Mme Od. Phaneuf.

"Le chignon de ma soeur", chanté par M. Cléophas Champagne.

"Dors, mon p'tit gâs", de Botrel, chanté par Mlle Célestine Legal.

"Au bon vieux temps", de Alb. Larrieu, chanté par Mlle Berthe Sanche.

Gigue de la Rivière Rouge", dansée par MM. Bruno Vandal et Louis Huppé, accompagnés sur le violon par M. Gui! Ducharme.

"Ach! Pojalie!", romance tzigane chantée en russe par M. le curé, accompagné par Mlle M. R. Beaulieu.

"Les Gypsies", saynète de genre, exécutée par deux dames de la paroisse.

"Assez en faut, pas trop n'en faut", saynète jouée par Mlles Rose Bérard, Marie-Rose Beaulieu et Berthe Sanche.

Pour terminer le programme, Mlles Julie et Eugénie Saint-Mars chantèrent quelques couplets de circonstance, pour remercier la très nombreuse assistance et, parmi elle, nos hôtes de choix: le R. P. Roberge et M. le curé Moquin, venus pour encourager par leur présence les efforts faits pour améliorer les finances de la paroisse.

Avec Mme Odule Phaneuf, notre talenteuse organiste, qui a accompagné au piano la plupart des chants, nous tenons à remercier les dames qui ont travaillé diligemment à la confection des costumes, et toutes celles qui ont contribué à offrir le lunch à nos hôtes ou à confectionner les gâteaux vendus à la criée, nommément: Mmes Cas. Surprenant, Jos. Dupont, Alb. Allard, Jul. Bourgouin, G. Lavack, Hon. Therrien, P. Sabot, Léo. Breton, M. Marcoux, Ad. Laurin, Art. Therrien, J. P. Curtaz, M. Viéville, Fr. Laroque, J. Laroque, Or. Pelletier, Ad. Phaneuf, Alph. Phaneuf, J. L. Richard, F. Saindon, And. Nault, père, Ch. Nault, Mlle C. Legal.

Un chaleureux merci également aux jeunes filles de la paroisse qui ont apporté des tartes pour être vendues à la criée au profit de l'église. Quelques-unes de ces tartes, comme aussi des gâteaux, étaient tout un poème de grâce et de succulence, aussi se sont-elles vendues un haut prix.

Un remède efficace pour guérir les maux de rognons

C'est ce que dit Mme F. McMillan au sujet des pilules Dodd. Une dame de la Nouvelle-Ecosse souffrait de douleurs dans le dos

Camden, N.-E., 18 avril (Spéciale) — "Je souffrais de douleurs affreuses dans le dos chaque fois que je faisais mon lavage. Après avoir pris deux boites de pilules Dodd, je me sentais beaucoup mieux. Je suis maintenant rendue à ma troisième boite et je trouve qu'elles sont le meilleur remède pour les rognons." Ce témoignage nous vient de Mme F. McMillan, bien connue en cet endroit.

Les pilules Dodd renforcissent les rognons et les mettent en condition de bien remplir leur fonction qui consiste à purifier le sang. Avec le sang pur on est assuré de jouir d'une bonne santé.

C'est votre sang qui forme les tissus de votre corps donnant de la force et de la vigueur à toutes ses parties; de là l'importance pour vous de le conserver pur.

Toutes personnes souffrant des rognons peuvent se guérir promptement en prenant des pilules Dodd. En vente chez tous les pharmaciens ou à la Dodd's Medicine Co., Toronto 2, Ont.

Au concours de whist, ont gagné les prix: 1er prix pour les hommes, offert par Mme Is. Phaneuf, gagné par M. Léo Breton; 1er prix pour les dames, un chapeau, offert par Mlle Ev. Phaneuf, gagné par Mme Od. Phaneuf; prix de consolation: hommes, M. Alb. Allard; dames, Mlle Germ. Marcoux.

• • •

Notre prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche après Pâques, 24 avril. Venez-y nombreux, vous ne le regretterez pas.

LETELLIER

Le printemps nous est encore une fois arrivé avec son cortège d'activités variées.

Chez les fermiers, l'on se hâte de mettre tout à l'ordre pour les semailles. L'on discute sur la qualité des grains de semence, l'on veut faire l'expérience du blé avec des noms nouveaux.

Au village, maintes questions se présentent [illegible] l'exécution [illegible] faire bouillonner le sang même de nos vieux rentiers, si paisibles en temps ordinaire.

Projet de construction d'une patinoire fermée, choix du site pour la nouvelle école, déménagements, amélioration des routes, éclairage électrique, etc., etc., autant de raisons pour des assemblées publiques, mais surtout pour des discussions [illegible] y a un groupement, et autant d'occasions pour différer d'opinion.

Donnons quelques détails sur ces divers projets.

Les soumissions pour la construction de la nouvelle école seront ouvertes lundi prochain; un bon nombre de contracteurs convoitent ce contrat. Souhaitons que ce soit un Canadien français et qu'il emploie des ouvriers locaux autant que possible.

Une assemblée tenue dans ce but a décidé que la nouvelle école ne sera pas construite sur le site actuel; la commission scolaire est propriétaire d'un terrain au nord-est du couvent et la majorité des contribuables s'est déclarée en faveur de ce dernier pour raisons d'économie et pour éloigner les enfants de la grande route Lord Selkirk, qui est une source de distractions pour eux, paraît-il. C'est avec regret que les partisans du site actuel se sont soumis à la décision de la majorité.

• • •

La question d'obtenir une ligne de pouvoir électrique pour nous faire bénéficier de l'éclairage et de la force motrice de la Compagnie Hydraulique de Winnipeg a été sérieusement considérée depuis quelque temps. A la demande de notre préfet, M. Breton, un haut représentant de la Commission hydraulique du gouvernement du Manitoba est venu à Saint-Jean-Baptiste lundi dernier pour nous renseigner sur ce projet. Un grand nombre de personnes intéressées de Letellier sont allées à cette réunion.

• • •

Les cérémonies de la Semaine Sainte ont été suivies avec assiduité par une foule nombreuse. L'adoration du Saint-Sacrement pendant la nuit du jeudi saint a été, comme d'habitude, faite par les jeunes gens.

• • •

M. l'abbé Rodolphe Bélanger, du grand séminaire de Québec, est de retour à Letellier pour quelques mois de repos.

• • •

Le train de mercredi soir nous amenait la dépouille de Toussaint Breault, époux de feu Bibiane Thibodeau, parent éloigné de la famille Jubinville, décédé à l'Hospice Taché de Saint-Boniface mardi dernier, à l'âge avancé de 85 ans, 10 mois, 4 jours.

Les restes furent transportés à l'église à l'arrivée du train, où un "Libera" fut chanté par M. l'abbé Léonide Primeau. L'enterrement eut lieu jeudi matin.

Les porteurs étaient MM. Euclide Désautels, Georges Beaupré, Fred Jubinville et David J. Parent. M. Raymond Jubinville, père, conduisait le deuil.

• • •

La famille Adélard Houle nous quittait mardi dernier pour Gary, Ind.

• • •

Mlle Blanche Bois, de Vassar, était de passage dans sa famille pour Pâques.

• • •

M. Gaudias Brunet, de Saint-Boniface, était de passage à Letellier ces jours derniers.

• • •

Naissance — Joseph Jean-Paul Roland, né le 5 avril, baptisé le 6, enfant d'Augustin Bouchard et d'Yvonne Saint-Godard. Parrain et marraine: M. et Mme Herménégilde Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

LAURIER

La famille Trottier remercie du plus profond du coeur tous ceux qui par offrandes de messes, tributs floraux, cartes mortuaires, lettres de condoléances ou envois délicats leur ont témoigné leurs sympathies durant la dure épreuve qu'ils viennent de traverser. La présence de M. l'abbé E. P. Halde et de M. l'abbé Théoret, ainsi que M. McCarthy, de Sainte-Rose, aux funérailles, leur fut également sensible. A tous, merci.



LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.85⅝	$4.86⅔
Franc français	3.94	19.3
Belga belge	13.96	13.9
Franc suisse	19.32	19.3
Lire italienne	4.84	19.3
Couronne suédoise	26.90	26.8
Couronne norvégienne	25.92	26.8
Couronne danoise	26.81	26.8
Mark allemand	23.82	23.8
Couronne hollandaise	40.20	40.2

LE MARCHE

19 AVRIL

Bouvillons—	
Excellents	$8.00—$8.50
Bons	$6.75—$7.75
Moyens	$6.25—$6.75
Ordinaires	$5.50—$6.00
Taures de boucherie—	
De choix	$7.25—$8.00
Assez bonnes	$6.00—$7.00
Vaches de boucherie—	
De choix	$6.25—$6.50
Bonnes	$5.00—$6.00
Ordinaires	$4.00—$4.75
Pour conserves	$2.25—$3.50
Taureaux—	
De choix	$4.00—$4.75
Ordinaires	$3.25—$3.75
Boeufs—	
Bons	$4.50—$5.00
Moyens	$3.50—$4.00
Communes	$3.00—$3.25
Bouvillons à engraisser —	
De choix	$5.50—$6.00
Bons	$4.70—$5.25
Taures à engraisser—	
De choix	$4.50—$5.00
Bonnes	$3.50—$4.25
Bouvillons engraissés—	
De choix	$6.50—$6.75
Bons	$5.25—$6.25
Veaux—	
De choix	$9.00—$11.00
Bons	$6.00—$8.00
Ordinaires	$3.00—$5.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$6.00—$7.00
Moutons ordinaires	$3.50—$5.00
Agneaux bons	$10.00—$12.00
Agneaux ordinaires	$8.00—$9.00
Porcs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$11.16
Très gras	$10.15
Lourds	$9.65
Très lourds	$9.15
Porc d'étal	$10.25
Légers	$10.35
Inférieurs	$7.15
Truies No 1	$8.00
Truies No 2	$8.00
Verrats	$6.00

PRODUITS

Beurre—	
Crémerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$ .41—$ .43
Oeufs—	
(D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .26
Premiers	$ .24
Seconds	$ .21
Pommes de terre—	
Nouvelles. Par 100 livres	$1.10
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.65
2 sacs de 49 livres	$4.70
4 sacs de 24 livres	$4.75
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.65
2 sacs de 49 livres	$4.70
4 sacs de 24 livres	$4.75
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.65
2 sacs de 49 livres	$4.70
4 sacs de 24 livres	$4.75
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.65
2 sacs de 49 livres	$4.70
4 sacs de 24 livres	$4.75
Alimentation—	
Son. La tonne	$27.00
Gru. La tonne	$29.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$3.30
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.	
Mil. No 1	$24.00
Mil. No 2	$22.00
"Red Top" No 1	$18.00
"Red Top" No 2	$16.00

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 25 avril 1927

GRAINS	Mardi 12 avril	Merc. 13 avril	Jeudi 14 avril	Vend. 15 avril	Samedi 16 avril	Lundi 18 avril
Blé No 1 Nord	1.43¾	1.42⅞	1.43⅜	fermé	1.44⅛	1.45
2 Nord	1.40⅛	1.39⅜	1.39⅞	"	1.40⅝	1.41⅜
3 Nord	1.30⅞	1.30½	1.30⅞	"	1.31½	1.32⅝
Avoine 2 CW	.56¾	.56⅝	.56½	"	.56⅝	.57⅜
3 CW	.53¼	.52⅞	.52¾	"	.52⅞	.53⅞
Orge 3 CW	.78¼	.78⅝	.79	"	.79½	.80⅜
4 CW	.76⅞	.77¼	.77⅞	"	.78⅜	.79⅜
Lin 1 NW	1.89¼	1.89¾	1.91¼	"	1.91⅛	1.90⅞
2 CW	1.85¼	1.85¾	1.87¼	"	1.87⅛	1.86⅞
Seigle 2 CW	.99⅝	.99½	.99⅞	"	1.00⅜	1.01

Prix sur voie (track)

GRAINS	Mardi 12 avril	Merc. 13 avril	Jeudi 14 avril	Vend. 15 avril	Samedi 16 avril	Lundi 18 avril
Base Blé 1 Nord	1.40⅝	1.40⅛	1.40⅜	fermé	1.40⅞	1.42
Avoine 2 CW	.55¾	.55⅝	.55½	"	.55⅞	.56⅜
Orge 3 CW	.78⅜	.78¾	.79⅛	"	.79⅝	.81
Lin 1 NW	1.89¾	1.90¼	1.91½	"	1.91⅜	1.91⅝
Seigle 2 CW	1.00⅛	1.00	1.00¼	"	1.00⅜	1.01½

Options

GRAINS	Mardi 12 avril	Merc. 13 avril	Jeudi 14 avril	Vend. 15 avril	Samedi 16 avril	Lundi 18 avril
Blé Mai	1.39⅝	1.39⅛	1.39⅛	fermé	1.39⅞	1.41
Juillet	1.37⅛	1.37	1.37½	"	1.37⅜	1.38½
Octobre	1.27¼	1.27⅜	1.27⅜	"	1.28⅝	1.28⅝
Avoine Mai	.55¾	.55⅝	.55½	"	.55⅜	.56⅜
Juillet	.54⅜	.54⅝	.54⅞	"	.55⅜	.56⅛
Octobre	.49⅝	.48⅝	.50	"	.49¾	.50
Orge Mai	.78⅞	.79¼	.79⅝	"	.80⅛	.81¼
Juillet	.76½	.76½	.77	"	.78	.79¼
Octobre	.68¼	.68¼	.68⅜	"	.69	.68¾
Lin Mai	1.90¾	1.91¼	1.92½	"	1.92⅜	1.91⅞
Juillet	1.94⅝	1.95⅛	1.96¼	"	1.96⅛	1.95⅞
Octobre	1.98⅝	1.99¼	2.00½	"	2.00⅜	2.01
Seigle Mai	1.00⅝	1.00½	1.00¾	"	1.01¼	1.01¾
Juillet	1.00⅞	1.00⅞	1.01¼	"	1.02⅜	1.03
Octobre	.94⅝	.94½	.94¾	"	.95¼	.96

Reputation— 505

CALGARY BEER

La Bière qui a une réputation

Sa réputation de pureté et de constance dans la qualité a été maintenue pendant ses 35 ans de popularité.
Quand l'Alberta et la Saskatchewan étaient connues comme les "Territoires du Nord-Ouest", la Bière Calgary avait la réputation d'être le Meilleur Breuvage de l'Ouest.

BIERE CALGARY
PORTER CALGARY

Calgary Brewing & Malting Co.
CALGARY LIMITED CANADA

Service maritime du



Départs fréquents entre
le CANADA et l'EUROPE
MONTREAL — QUEBEC
et
CHERBOURG, SOUTHAMPTON, ANVERS
HAMBOURG, BELFAST, GLASGOW, LIVERPOOL

1927 -- Croisières d'Hiver -- 1928
Autour du monde — Méditerranée
Les Antilles — Amérique du Sud et l'Afrique

Toute information concernant les dates de départ, prix, excursions, etc., sera donnée sur demande par

W. C. CASEY,
Edifice du Pacifique Canadien — Angle Portage et Main, Winnipeg



Reconnues efficaces par des millions et prescrites par les médecins pour
Rhume — Maux de tête — Névrite — Lumbago
Douleurs — Névralgie — Maux de dents — Rhumatisme

N'AFFECTENT PAS LE COEUR



N'acceptez que le paquet Bayer qui contient les instructions requises. Boites commodes de 12 tablettes. Bouteilles de 24 à 100 — Chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de Monoaceticacidester de Salicylicacid de Bayer (Acetyl Salicylic Acid, "A.S.A."). Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, les tablettes de la compagnie Bayer seront étampées avec sa marque générale de commerce, la "Croix Bayer".

Malden Elevator Company Ltd.
COURTIERS EN GRAIN ET ACHETEURS SUR VOIE
Licenciés et cautionnés
Références: la Banque de Commerce ou toute agence commerciale
Winnipeg — Brandon — Régina — Moose Jaw — Saskatoon — Kerrobert
Rosetown — Swift Current — Biggar — Gull Lake — Assiniboia
Indian Head — Herbert — Weyburn — Prince Albert
Edmonton — Calgary — Tofield
Avances libérales, prompt paiement, absolument fiable, meilleurs résultats
Fil spécial privé pour tous les marchés de grain — Placements et commandes (Hedging Orders) sur livraisons futures
Marquez votre connaissement (Bill of Lading): Avisez MALDEN ELEVATOR CO. Ltd.
TELEPHONE 29 8[illegible] — 227, GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG
D. LAFLECHE, Surintendant

89 987 — Téléphones — 88 119
La Cie Parent Ltée
Courtiers en grains
185—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.
Licenciée et garantie
Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

SAINT-BONIFACE

La Semaine Sainte et Pâques à la cathédrale

Les offices de la Semaine Sainte se sont célébrés avec la pompe habituelle. Jeudi matin, S. G. Mgr l'Archevêque a chanté la messe pontificale. Le chant à l'orgue a été fait par la maîtrise du collège. Jeudi après-midi a eu lieu la cérémonie du lavement des pieds et jeudi soir un sermon sur l'Eucharistie par le R. P. Longpré, S.J.

Vendredi matin, messe à 9 heures chantée par le R. P. Durocher, S.J., préfet au collège. Le chant à l'orgue était exécuté par la chorale de la cathédrale. Vendredi après-midi a eu lieu le chemin de croix et vendredi soir sermon sur la Passion par M. l'abbé d'Eschambault, de l'archevêché.

Samedi matin, la messe a été chantée par Mgr Jubinville et la maîtrise du collège a fait les frais du chant.

A Pâques, la chorale de la cathédrale a rendu avec succès des parties des messes de Boyer et de Branchina. Le propre a été rendu en grégorien. Presque toute la paroisse est venue communier au cours de ces jours bénis de Dieu. A la messe de Pâques, Mgr Jubinville a prêché et Sa Grandeur Mgr Béliveau a chanté la messe.

Le Gouverneur général à Saint Boniface

Le 25 avril aura lieu à l'hôtel de ville la réception du Gouverneur général, vers les dix heures du matin. Le maire adressera quelques mots de bienvenue [illegible]

[illegible]

Mort de M. L. J. Collin

[illegible]

A la famille Collin, la Liberté offre ses sincères sympathies.

Les "Noces de Jeannette"

Nous aurons tout probablement le plaisir d'entendre, en mai prochain, le charmant opéra-comique de Victor Massé, les "Noces de Jeannette". Ce sera la première fois qu'un opéra français aura été représenté ici, par des artistes d'ici. Ce sera même la première fois qu'on entendra à Winnipeg un opéra français chanté complètement en français. Car les troupes de passage chantant Faust, Carmen ou Thaïs, les ont toujours chantés soit en anglais, soit deux ou trois rôles en français et les autres rôles en italien.

Les "Noces de Jeannette" sont très populaires en France, même aussi dans l'Est canadien. A Montréal il ne se passe guère de saison musicale qu'on ne les fasse reparaître à l'affiche.

Il y a déjà assez longtemps que l'on travaille à monter cet opéra comique de manière intermittente, mais en ce moment les circonstances semblent se prêter merveilleusement à faire de la représentation qui vient une représentation de premier ordre.

Les titulaires des principaux rôles, le théâtre où sera chanté l'opéra, seront annoncés prochainement.

Mort de M. Louis Saint Laurent

[illegible]

Le Congrès eucharistique de Chicago au cinéma

[illegible]

Assemblée des actionnaires et élections à l'Union Canadienne

[illegible]

Mgr Jubinville adresse ses remerciements [illegible] Albert Marcoux.

[illegible] maintenant un cercle d'études, puis [illegible]

LE THÉ "SALADA" F35 parfaitement tamisé—en paquets seulement.

[illegible]

Mort de M. O. Milord

[illegible]

La Société Saint Jean Baptiste de Saint-Boniface

[illegible]

Soirée récréative

[illegible]

Chant: "Chanson de Florian", Benjamin Godard: Mlle Marcelle Blanchette; au piano, Mlle Alberta Bernier.

Concerto: "Allegro Giajoso", Mendelssohn: 1er piano, Mlle Françoise Preudergast; 2me piano, Mlle Gabrielle Mollot.

"C'est dans le petit journal", comédie en un acte, par Henry Bertin. Personnages: Yvonnette, bonne, Mlle Julia McEachran; Mme Henriette Ribert, jeune veuve, Mlle Jeanne Blanc; Mme Constance Dormier, sa tante, Mlle Hermine Paradis; Mme de Nijean, Mlle Marthe Dagal; Mlle Lisa, modiste, Mlle Hélène Royal.

"O Canada".

"A qui le Neveu?"

Le Cercle La Vérendrye de l'A. C. J. C. donnera, au Collège de Saint-Boniface, le 9 mai prochain, la comédie "A qui le neveu", de Barcel, et l'opérette bouffe "Quand on conspire".

[illegible]

Nous donnerons de son dénouement plus complet la semaine prochaine.

Le club de balle au camp

[illegible]

Tous les anciens joueurs de l'année dernière sont encore sur la liste de cette année, et en plus, les organisateurs espèrent avoir de nouvelles et précieuses recrues. Les parties se joueront deux fois la semaine, le lundi et le vendredi.

PETITES NOTES

M. J.-A.-M. de la Giclais est de retour d'un voyage de tout près de deux mois passés en France.

• • •

L'entreprise générale d'électricité à l'édifice Montaldo, qui sera bientôt terminé, a été confiée à la maison Fontaine et Compagnie.

Le bureau d'assurance de J.-A. Hébert et Cie nous informe que les primes d'assurances automobiles sont considérablement diminuées depuis le mois dernier. Le nombre toujours grandissant des automobiles rend l'assurance indispensable. On peut se procurer tous les détails en s'adressant à J. A. Hébert, 348, rue Main, téléphone 27 647.

UNION CANADIENNE

Notre assemblée des actionnaires est faite. Notre bilan a été examiné et les actionnaires se sont montrés plus optimistes que les directeurs eux-mêmes. [illegible]

Activités

[illegible] sa première assemblée. Nous l'avons mise sous la protection du ciel en l'ouvrant par la prière. Plusieurs [illegible] ont été faites, dont nous parlerons plus tard. Entre temps, pour vous donner l'eau à la bouche, nous pouvons dire que la section musicale s'occupe d'organiser à assez brève échéance le concert Water [illegible], que la section littéraire est en train de donner le programme pour la [illegible], que la section sportive s'occupe de la création d'un tennis, [illegible] toutes les sections sont à l'œuvre et soumettront sous peu au [illegible] au bureau leurs plans [illegible] l'avoyons de l'avant!

Année d'abondance pour le sucre d'érable

Il y a abondance de sucre d'érable ce printemps. Les cultivateurs suffisent à peine à recueillir la sève et à la faire bouillir afin de transformer l'eau sucrée en sirop délicieux et en sucre jaune d'or. Les produits des érablières commandent encore de bons prix. Dans les épiceries on demande 28 et 30 sous pour la meilleure qualité de sucre. Le prix du sirop est en baisse. 1927 sera, croit-on, l'année la plus prospère dans les annales de cette industrie si véritablement nationale.

DE L'ENVELOPPE DE PAYE AU CHEQUE DE DIVIDENDE

L'ARGENT mis de côté dans la jeunesse vaut le double des économies pendant l'âge mûr. Beaucoup d'hommes riches d'aujourd'hui ont acheté le droit à leurs dividendes avec les économies faites sur leur enveloppe de paye. Toute personne déterminée peut faire de même.

L'homme qui économise est l'homme qui fait de l'argent

The Royal Bank of Canada

L'Allemand et son médecin

Fritz va consulter son docteur au sujet d'un embonpoint excessif et aussi pour quelques troubles cardiaques. Le docteur a bien vite diagnostiqué une forte dilatation de l'estomac comprimant tous les organes circonvoisins.

— Combien de bocks buvez-vous par jour demanda-t-il au malade.

Fritz frémit à la pensée qu'on va lui supprimer sa boisson favorite. Mais un éclair de génie illumine son cerveau:

— 60 bocks environ, répond-il.

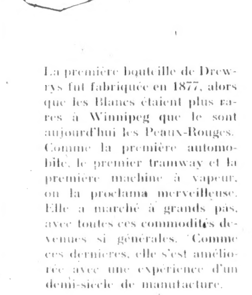
— Il faut diminuer ça! ordonne le docteur. J'en autorise 20, entendez-vous?

Quand le docteur fut parti, Fritz se frotta les mains en s'écriant:

— 20 bocks! 20 bocks! eh bien! mais c'est ma ration ordinaire. Si j'avais dit 180, il m'aurait limité à 60. Que n'y ai-je pensé!

Announcing DREWRYS "STANDARD LAGER"

·1877· ·1927·



La première bouteille de Drewrys fut fabriquée en 1877, alors que les Blancs étaient plus rares à Winnipeg que le sont aujourd'hui les Peaux-Rouges. Comme la première automobile, le premier tramway et la première machine à vapeur, on la proclama merveilleuse. Elle a marché à grands pas, avec toutes ces commodités devenues si générales. Comme ces dernières, elle s'est améliorée avec une expérience d'un demi-siècle de manufacture.

A cette époque, dix ans seulement après la Confédération, quelques brasseurs des vieux pays, travaillant sous la direction personnelle du fondateur, M. E.-L. Drewry, dans une petite cabine en billots, pouvaient suffire aux besoins de Winnipeg et de la région.

Cinquante ans d'efforts constants ont écrit leur histoire de progrès en fournissant à la demande d'un public de plus en plus exigeant dans ce pays à croissance rapide.

Standard Lager est une nouvelle bière avec laquelle nous célébrons notre Jubilé. Nous croyons qu'elle sera le couronnement de l'effort d'un demi-siècle pour produire "quelque chose de meilleur". Pendant plus de quatre mois, nous avons préparé un approvisionnement suffisant pour répondre à la demande anormale qui, nous en sommes sûrs, suivra l'introduction de cette nouvelle bière.

Aujourd'hui il n'est plus question simplement d'approvisionner Winnipeg et ses environs immédiats. Il est à peine un hameau au Manitoba et dans la Saskatchewan qui ne saluera pas Standard Lager comme une nouvelle marque de progrès dans notre liste déjà longue de succès de brasserie.

C'est quelque chose de nouveau, quelque chose un peu meilleur que ce que nous avons fait précédemment. Ceux qui toute leur vie ont aimé la bière reconnaitront une douceur jamais connue auparavant, pas même dans leur marque importée favorite d'avant-guerre.

The Drewrys Limited
Winnipeg Phone 57 221

Un ministre du Nouveau-Brunswick recommande "Nerviline"

Ce populaire onguent peut trouver plusieurs modes d'emploi dans chaque foyer

North Head, 20 avril. — Le Rév. Joseph T. Hatton recommande hautement Nerviline. Il s'est servi de ce merveilleux onguent et ne cesse de répéter tout le bien qu'il en a obtenu. "Il me fait plaisir", dit M. Hatton, "de vous dire toute la bonté de Nerviline pour emploi interne et externe. Nerviline ne faillit jamais. Je le considère comme un ami indispensable [illegible]

L'huile du peuple. — Beaucoup d'huiles sont venues et ont passé, mais l'Huile Electrique du Dr Thomas continue de maintenir sa position et d'augmenter sa sphère d'utilité d'année en année. Ses précieuses qualités [illegible] et l'on peut vraiment l'appeler l'huile du peuple. Des milliers en ont bénéficié et ne voudraient pas employer d'autre préparation.

FEUILLETON DE LA LIBERTÉ

MISTRESS BEECHER STOWE

La Case de l'Oncle Tom

No 19

— Ma chère enfant, vous êtes trop impressionnable... Je regrette que l'on vous ait jamais conté de telles histoires.

— Eh bien! oui, père, c'est là ce qui me tourmente! Vous voulez que je vive heureuse... que je n'aie ni peines ni souffrances... que je n'entende pas même une histoire triste... quand il y a de pauvres gens qui n'ont que des douleurs et du chagrin toute leur vie... Cela me semble égoïste!... Il faut que je connaisse ces douleurs... il faut que j'y compatisse... Tenez, père, ces choses-là tombent dans mon coeur et s'y enfoncent profondément... Cela me fait penser... penser! Papa est-ce qu'il n'y aurait vraiment pas du tout moyen de rendre la liberté à tous les esclaves?

— C'est bien difficile à faire, mon enfant! L'esclavage est une bien mauvaise chose, au jugement de bien du monde, et moi-même je le condamne. Je désirerais de tout mon coeur qu'il n'y eût plus un seul esclave sur la terre; mais le moyen d'en arriver là, je ne le connais pas!

— Papa! vous êtes si bienveillant, et affectueux, si bon, vous savez si bien toucher en parlant! Ne pourriez-vous point aller un peu dans les habitations et essayer de persuader aux gens de faire ce qu'il faut? Quand je serai morte, père, vous penserez à moi et, pour l'amour de moi, vous ferez cela. Je le ferais moi-même si je pouvais!

— Morte, Eva?... Quand tu seras morte?... Oh! ne me parle pas ainsi, enfant... N'es-tu pas tout ce que je possède au monde?

— L'enfant de cette pauvre vieille Prue était aussi tout ce qu'elle possédait! et elle l'a entendu pleurer sans pouvoir le secourir. Papa! ces pauvres créatures aiment leurs enfants autant que vous m'aimez... Oh! faites quelque chose pour elles! Tenez, cette pauvre Mammy aime ses enfants... je l'ai vu pleurer en parlant d'eux! Tom aime aussi ses enfants, dont il est séparé... Ah! père, c'est terrible de voir ces choses-là tous les jours.

— Allons, allons, cher ange! dit Saint-Clare d'une voix pleine de tendresse, ne vous affligez pas, ne parlez plus de mourir... Je vous promets de faire tout ce que vous voudrez.

— Eh bien, cher père! promettez-moi que Tom aura sa liberté aussitôt que... Elle s'arrêta, puis avec un peu d'hésitation: Aussitôt que je serai partie.

— Oui, chère, je ferai tout ce que vous me demanderez.

— Cher père, ajouta-t-elle en mettant sa joue brûlante contre la joue de son père, combien je voudrais que nous puissions nous en aller ensemble!

— Et où donc, chère?

— Dans la demeure de notre Sauveur. C'est le séjour de la paix, de la douceur et de l'amour.

L'enfant en parlait naïvement comme d'un lieu dont elle serait revenue.

— Ne voulez-vous point y venir, père?

Saint-Clare la pressa contre sa poitrine, mais il ne répondit rien.

— Vous viendrez à moi, reprit l'enfant d'une voix calme mais pleine d'assurance.

Elle prenait souvent cette voix-là sans même s'en douter.

— Oui, je vous suivrai, dit Saint-Clare... je ne vous oublierai pas...

Cependant le soir versait autour d'eux une ombre plus solennelle. Saint-Clare s'assit. Il ne parlait plus, mais il serrait contre son coeur cette forme frêle et charmante. Il ne voyait plus le regard profond, mais la voix venait encore à lui, pareille à la voix d'un esprit; et alors, comme une sorte de vision du jugement dernier, il lui sembla revoir tout le passé de sa vie, qui se levait devant ses yeux. Il entendait les prières et les cantiques de sa mère, il sentait de nouveau ses jeunes désirs et ses aspirations vers le bien, et puis, entre ces moments bénis et l'heure présente, il y avait les années sceptiques et mondaines, ce que l'on appelle la vie comme il faut! Ah! nous pensons beaucoup, beaucoup dans un tel moment. Les réflexions et les sentiments se pressaient dans l'âme de Saint-Clare, mais il ne trouvait pas de paroles.

La nuit était venue. Il porta sa fille dans sa chambre, et quand elle fut prête pour la nuit, il renvoya les femmes, et la prenant encore une fois dans ses bras il la berça jusqu'à ce qu'elle se fût doucement endormie.

CHAPITRE XXVI

La mort

La chambre à coucher d'Eva était très grande, comme toutes les autres, elle ouvrait sur la véranda. Cette chambre communiquait d'un côté avec l'appartement de ses parents, de l'autre avec celui de miss Ophélia. Saint-Clare s'était donné cette joie du coeur et des yeux de décorer l'appartement de façon à le mettre en harmonie avec la personne à qui il était destiné. Les fenêtres étaient tendues de mousseline blanche et rose. Le tapis exécuté à Paris sur ses dessins était encadré de feuilles et de boutons de roses. Au milieu, c'étaient des touffes de roses épanouies. Le bois de lit, les chaises, les fauteuils de bambou étaient travaillés en mille formes de la plus gracieuse fantaisie.

On avait mis sur la cheminée une statuette de Jésus appelant à lui les petits enfants, de chaque côté, des vases de marbre. C'était la joie et l'orgueil de Tom de les garnir de fleurs chaque matin. Il y avait aussi dans la chambre deux ou trois beaux tableaux, représentant des enfants dans diverses attitudes. En un mot, l'oeil ne rencontrait partout que les images de l'enfance, de la beauté et de la paix, et, quand les yeux d'Eva s'entr'ouvraient au rayon matinal, ils ne manquaient jamais de se reposer sur des objets qui lui inspiraient de gracieuses et charmantes pensées.

La force trompeuse qui avait soutenu Eva pendant quelque temps s'était évanouie, ses pas légers sous la véranda ne se faisaient entendre qu'à des intervalles de plus en plus éloignés. Mais on la voyait plus souvent étendue sur sa chaise longue, près de la fenêtre ouverte, ses grands yeux profonds fixés sur le lac dont les eaux s'élevent et s'abaissent tour à tour.

C'était au milieu de l'après-midi; sa Bible, devant elle, était à moitié ouverte... Ses doigts transparents glissaient, inattentifs, entre les feuillets du livre... Elle entendit la voix de sa mère montée sur les notes aiguës.

— Qu'est-ce encore? un de vos méchants tours... Vous avez ravagé mes fleurs? hein!

Eva entendit le bruit d'un soufflet bien appliqué.

— Las! m'ame! c'était pour miss Eva, dit une voix qu'Eva reconnut pour être la voix de Topsy, la petite négrillonne de Miss Ophélia.

— Miss Eva! voyez la belle excuse! elle a bien besoin de vos fleurs, méchante propre à rien!

Eva quitta le sofa et descendit dans la galerie.

— O maman! je voudrais ces fleurs... donnez-les moi! je les voudrais!

— Comment? votre chambre en est remplie.

— Je ne puis en avoir trop. Topsy, apportez-les moi!

Topsy, qui s'était tenue, pendant cette scène, toute triste et la tête basse, s'approcha d'Eva et lui offrit ses fleurs... elle les lui offrit avec un regard timide et hésitant, qui était loin de ressembler à sa pétulance et à son effronterie ordinaires.

— Charmant bouquet! dit Eva en le contemplant.

C'était plutôt un singulier bouquet. Il se composait d'un géranium pourpre et d'une rose blanche du Japon avec ses feuilles lustrées. Topsy avait compté sur l'effet du contraste; cela se voyait du reste à l'arrangement du bouquet.

— Topsy, vous vous connaissez en bouquets, dit Eva, tenez, je n'ai rien dans ce vase. Je voudrais que chaque jour vous eussiez soin d'y mettre des fleurs.

Topsy parut enchantée.

— Quelle folie! dit Mme Saint-Clare. Qu'avez-vous besoin?

— Laissez, maman... Ah! est-ce que vous aimeriez mieux qu'elle ne le fit pas? Dites! l'aimeriez-vous mieux?

— Comme vous voudrez, chère, comme vous voudrez! Topsy, vous entendez votre jeune maîtresse. Faites!

Topsy fit une courte révérence et baissa les yeux. Comme elle se retournait, Evangéline vit une larme qui roulait sur ses joues noires...

— Vous voyez, maman, je savais bien que Topsy voulait faire quelque chose pour moi.

— Folie! elle ne veut que faire du mal. Elle sait qu'il ne faut pas prendre les fleurs... elle les prend! Voilà tout... mais, si cela vous plaît... soit!

— Maman, je crois que Topsy n'est plus ce qu'elle était... Elle essaye d'être bonne fille maintenant.

— Elle essayera longtemps avant de réussir, dit Marie avec un rire insouciant.

— Ah! mère! vous savez bien, cette pauvre Topsy! tout a toujours été contre elle!

— Pas depuis qu'elle est ici, je pense... Si elle n'a pas été prêchée, sermonnée... en un mot, tout ce qu'il a été possible de faire!... Et elle est aussi mauvaise... et elle le sera toujours!... On ne peut rien faire d'une pareille créature.

— Hélas! il y a tant de différence entre avoir été élevée comme moi, avec tant de personnes pour m'aimer, tant de choses pour me rendre bonne et heureuse... ou bien avoir été élevée comme elle jusqu'au jour où elle est entrée chez nous!

— Vraisemblablement, dit Marie en baillant... Dieu! qu'il fait chaud!

— Dites-moi, maman, croyez-vous que Topsy pourrait devenir un ange comme nous, si elle était chrétienne?

— Topsy! quelle idée ridicule! il n'y a que vous pour avoir ces idées-là. Sans doute, elle le pourrait... quoique...

— Mais, maman, Dieu n'est-il pas son père comme le nôtre! Jésus n'est-il pas son sauveur?

— Cela peut bien être... je crois que Dieu a fait tout le monde... Où est mon flacon?

— Oh! c'est une pitié, une si grande pitié! dit Eva, se parlant à demi voix et promenant ses yeux sur le lac.

— Une pitié!... quoi?

— Eh bien!... qu'une créature qui pourra devenir un ange de lumière et habiter avec les anges tombe si bas, si bas, si bas... et qu'il n'y ait personne pour l'aider!... Oh!

— Nous ne pouvons pas! ce serait peine perdue Eva! Je ne sais pas ce qu'on pourrait faire... Nous devons être reconnaissants pour nos avantages à nous.

— C'est à peine si je le puis, dit Eva, je suis si triste quand je pense à tous ces infortunés.

— C'est étrange, ce que vous me dites là... Moi je sais que ma religion me rend très reconnaissante de mes avantages!

— Maman, dit Eva, je voudrais faire couper de mes cheveux... beaucoup.

— Pourquoi?

— Maman, c'est pour en donner à mes amis, pendant que je puis les offrir moi-même; voulez-vous bien prier la cousine de venir et de les couper?

Marie appela miss Ophélia qui se trouvait d[illegible]

Quand elle entra, l'enfant se souleva à demi sur ses coussins... et secouant autour d'elle ses longues tresses d'or bruni, elle lui dit d'un ton enjoué:

— Venez, cousine, et tondez la brebis!

— Qu'est-ce? dit Saint-Clare, qui entra tenant à la main des fruits qu'il était allé chercher pour elle.

— Papa, je priais ma cousine de couper un peu de mes cheveux... j'en ai trop, cela me fait mal à la tête... et puis je veux en donner...

Miss Ophélia entra avec des ciseaux.

— Prenez garde! dit Saint-Clare, ne les gâtez pas... coupez en dessous, où cela ne paraîtra pas: les boucles d'Eva sont mon orgueil.

— Oh, papa! dit Eva d'une voix triste.

— Oui, sans doute, reprit Saint-Clare... je veux qu'elles soient très belles pour l'époque où je vous conduirai à la plantation de votre oncle voir le cousin Henrique...

— Je n'irai jamais, papa... je vais dans un meilleur pays... Oui, père, c'est vrai! vous voyez que je m'affaiblis de jour en jour...

— Pourquoi, Eva, voulez-vous me faire croire une chose si cruelle?

— Mon Dieu! parce que c'est vrai, papa; et, si vous le croyez maintenant, cela vous aidera... au moment...

Saint-Clare se tut et regarda tristement ces belles et longues boucles, qui, séparées de la tête de l'enfant, reposaient sur ses genoux; elle les prenait, les regardait avec émotion, les enroulait autour de ses doigts amaigris... puis regardait son père...

— Voilà bien ce que j'avais prédit, dit Marie... C'est là ce qui minait ma santé... ce qui me conduisait lentement au tombeau... quoique personne n'y prit garde... Oui, je le voyais! Saint-Clare, vous saurez bientôt si j'avais raison.

— Et cela vous consolera sans doute, dit Saint-Clare d'un ton plein de sécheresse et d'amertume.

Marie se renversa sur son sofa et se couvrit le visage avec son mouchoir de batiste.

L'oeil limpide et bleu d'Evangéline allait de l'un à l'autre avec tristesse. C'était le regard calme, ce regard qui comprend, d'une âme dégagée de ses liens terrestres! Il était bien évident qu'elle voyait, sentait, qu'elle appréciait toute la différence qu'il y avait entre les deux.

Elle fit un signe de la main à son père. Il vint s'asseoir auprès d'elle.

— Père, mes forces s'en vont de jour en jour. Je sais que je vais m'en aller aussi. Il y a des choses que je dois dire et faire... Il le faut! Et cependant vous ne voulez pas en entendre parler... On ne peut plus différer... Voulez-vous maintenant?

— Mon enfant, je veux bien, dit Saint-Clare, cachant ses yeux d'une main et de l'autre prenant la main d'Eva.

— Je veux voir tout notre monde ensemble... J'ai quelque chose qu'il faut que je leur dise!

— Bien! dit Saint-Clare d'une voix sourde.

Miss Ophélia fit prévenir, et bientôt tous les esclaves arrivèrent.

Eva était renversée sur ses coussins; ses cheveux flottaient autour de son visage, ses joues empourprées offraient un pénible contraste avec la blancheur ordinaire de son teint et le contour amaigri de ses membres et de ses traits. Ses grands yeux pleins d'âme se fixaient avec une indicible expression sur chacun des assistants.

Les esclaves furent frappés d'une émotion soudaine. Ce beau visage, ces longues boucles de cheveux coupés et posés sur ses genoux... son père qui cachait ses yeux... sa mère qui sanglotait... tout cela remuait le coeur de cette race impressionnable et sensible... Quand ils entrèrent dans la chambre, ils se regardèrent entre eux, soupirèrent et baissèrent la tête... et il se fit un silence profond, un silence de mort...

— La jeune fille se souleva, promenant sur tous ses longs regards attendris... Tous paraissaient profondément affligés et sous l'impression d'une attente pénible... Les femmes se cachaient la tête dans leur tablier.

— Je vous ai fait venir, mes amis, parce que je vous aime dit Eva, oui, je vous aime tous, et j'ai quelque chose à vous dire dont il faudra vous souvenir... Je vais vous quitter, dans quelques jours, vous ne me verrez plus.

Ici l'enfant fut interrompue par des sanglots, des gémissements, des lamentations, qui éclatèrent de toutes parts et qui couvrirent sa faible voix. Elle attendit un moment, et d'un ton qui fit taire les sanglots de tous, elle dit:

— Si vous m'aimez, il ne faut pas m'interrompre. Ecoutez bien ce que je dis... c'est de vos âmes que je parle... Hélas! beaucoup d'entre vous n'y pensent pas... vous ne pensez qu'à ce monde... Il faut vous rappeler qu'il y a un autre monde beaucoup plus beau, où est Jésus! Je vais là, et vous pouvez y venir aussi. Ce monde-là est fait pour vous aussi bien que pour moi; mais, si vous voulez y aller, il ne faut pas vivre d'une vie indifférente, paresseuse et sans pensée. Il faut être chrétiens... Souvenez-vous que chacun de vous peut devenir un ange... être un ange à jamais! Si vous êtes chrétiens, Jésus vous assistera... Il faut le prier, il faut lire...

Ici l'enfant s'arrêta, jeta sur les esclaves un regard de pitié, et d'une voix plus triste:

— Hélas! pauvres gens, vous ne savez pas lire; dit-elle, pauvres âmes!

Elle cacha sa tête dans les coussins et sanglota.

Les gémissements de ceux qui l'écoutaient la rappelèrent à elle; tous les esclaves s'étaient mis à genoux.

— N'importe! dit-elle en relevant son visage et en laissant voir un brillant sourire au milieu de ses larmes... j'ai prié pour vous, et je sens que Jésus vous assistera, quand même vous ne sauriez pas lire... Faites de votre mieux... puis, chaque jour, demandez-lui de vous assister... faites-vous lire la Bible chaque fois que vous pourrez, et j'espère que je vous verrai tous au ciel...

— Amen, murmurèrent discrètement Tom et Mammy et quelques uns des plus vieux esclaves, qui appartenaient à l'église méthodiste.

Les autres pleuraient, la tête appuyée sur leurs genoux.

— Je sais, dit Eva, je sais que vous m'aimez tous!

— Oh! oui... oui... oui! tous! Dieu vous bénisse!

Telles étaient les réponses qui s'échappaient de toutes les lèvres.

— Oui, je le sais bien! il n'y en a pas un seul parmi vous qui n'ait toujours été bon pour moi. Je vais vous donner quelque chose qui, quand vous le regarderez, vous fera penser à moi... je vais vous donner à tous une boucle de mes cheveux. Oui, quand vous la regarderez, pensez que je vous aimais tous... que je suis partie au ciel... et que j'espère vous y revoir!...

Il est impossible de décrire une pareille scène, pleine de larmes et de gémissements. Ils se pressaient autour de la chère créature; ils recevaient de ses mains cette dernière marque d'amour... Ils s'agenouillaient, ils pleuraient, ils priaient, ils baisaient le bas de ses vêtements... et les plus anciens laissaient tomber, selon l'usage de leur race enthousiaste, des paroles de tendresse, des bénédictions et des prières.

Miss Ophélia, qui connaissait l'effet de cette scène sur la petite malade, les faisait successivement sortir dès qu'ils avaient reçu leur présent.

Il ne resta bientôt plus que Tom et Mammy.

(A suivre)

Des Hommes Forts

Les Pilules Moro font des hommes forts, courageux et sont le garant d'une bonne santé. Si vous êtes faibles, déprimés, souffrez de l'estomac, des reins, avez des maux de tête, ne vous sentez plus le courage d'autrefois, prenez les

PILULES MORO

et tout cela disparaîtra.



M. Eusèbe Lespérance

"Durant des années j'avais travaillé ardument, souvent exposé au mauvais temps, au froid et j'avais senti mes forces s'en aller peu à peu. Un jour je me suis trouvé malade, bien malade, ayant des indigestions, des maux de reins, des engourdissements et ne pouvant plus supporter l'odeur de la peinture dont je me servais quotidiennement. Les Pilules Moro que j'ai prises ont rapidement dissipé tous ces malaises, m'ont grandement tonifié et ont amélioré ma santé de façon à ce que je retourne au même travail. Pour me maintenir fort et vigoureux j'emploie encore de temps en temps quelques boîtes de Pilules Moro". **M. Eusèbe Lespérance, 662, rue Mullins, Montréal.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition [illegible] res du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.



Avez-vous une maladie de la peau?

PORTEZ attention aux premiers symptômes d'une maladie de la peau! Au premier signe de toute éruption ou irritation désagréable, frottez-la avec Zam-Buk. Ceci adoucit et fait disparaître promptement le mal.

Lorsque la peau est déjà irritée avec l'eczéma ou empoisonnée, blessée ou ulcérée, Zam-Buk est le seul baume cicatrisant qui va droit à la racine du mal. Zam-Buk chasse le mal et fait pousser une nouvelle peau propre.

La qualité de toujours prêt de Zam-Buk, sa valeur exceptionnelle cicatrisante, adoucissante et antiseptique lui ont mérité une place permanente dans plus d'un million de foyers.

Achetez une boîte de ce grand baume herbeux aujourd'hui et tenez-la toujours à portée de la main!

Madame W. Campbell, de Binny River Station, N.-B., dit: "Des éruptions aqueuses sur le visage et les bras de ma fille se transformèrent en blessures vives. Nous essayâmes presque tout ce que nous connaissions avant de tomber sur Zam-Buk. Ce baume nettoya et cicatrisa la peau de ma fille d'une façon surprenante."

Zam-Buk

Achetez une boîte de Zam-Buk chez votre marchand aujourd'hui. Une grandeur seulement, 50 sous; 3 pour $1.25. Savon médicinal Zam-Buk, 20 sous le morceau.

Le Catarrhe guérit rapidement

Les vapeurs cicatrisantes de Catarrhozone veulent dire mort aux rhumes

Chaque respiration que vous prenez est chargée de la riche vapeur de pin de Catarrhozone; chaque respiration est un cicatrisant qui contient des vapeurs cicatrisantes qui arrêteront les éternuements et les rhumes du nez sur le champ.

Comment se guérir

"Le premier symptôme fut l'enrouement, ensuite une toux qui augmentait de jour en jour. Le rhume négligé tourna en bronchite chronique. Le Catarrhozone me guérit complètement." E. P. Vaughan, Kingston.

La satisfaction est garantie à tous ceux qui se servent de Catarrhozone. Vendu chez les pharmaciens. Traitement de deux mois, $1.00; petite grandeur, 50 sous.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

FANNYSTELLE

Fête de saint Joseph

Le 19 mars était le "Jour de Culte" de la paroisse envers saint Joseph. Le matin, nous avons eu une grand'messe à laquelle ont communié plusieurs personnes; et, le soir, un grand nombre de paroissiens assistaient à l'heure d'adoration en l'honneur de ce grand saint.

Nous avons rendu compte de notre "Jour de Culte" au Rév. Frère Gareau, d'Otterburne, qui nous a adressé la réponse suivante:

"Au jour qui vous a été assigné vous avez rempli fidèlement vos obligations envers le bon saint Joseph; je vous en félicite et je vous remercie d'avoir eu l'obligeance de nous en donner avis. N'en doutez pas, cette journée comptera parmi les plus fructueuses de votre vie: la dévotion à saint Joseph entre si bien dans l'esprit de l'Eglise qui nous invite de plus en plus à ne jamais séparer les trois noms bénis de Jésus, Marie, Joseph. Allons à Joseph, par lui nous obtiendrons certainement la protection de Marie et de Jésus! Donnez donc un lendemain à votre 'Jour de Culte' en priant le bon saint, en commun, tous les jours, au moins par l'invocation: 'Saint Joseph, soutien des familles, priez pour nous'".

Partie de cartes

Il n'est pas facile en campagne d'avoir des parties de cartes par des chemins semblables. Aussi n'en avons-nous pas eu depuis assez longtemps. A la dernière veillée, les gagnants ont été Mme Georges Morissette et M. Adélard Piché.

Malades

M. Lucien Arnal est revenu de l'hôpital où il a subi, il y a quelque temps, une opération pour mastoïde.

M. Alfred Piché est à l'hôpital de Saint-Boniface, où il suit un traitement sous les soins du Dr Collin; on nous rapporte qu'il est beaucoup mieux et que sous peu il reviendra parmi nous.

Acquisition

M. Ulric Coulombe a acheté, il y a quelque temps, un 240 acres. Nos félicitations à M. Coulombe.

Il y a quelques bonnes fermes à vendre, c'est le temps de s'en emparer.

Un forgeron qui voudrait s'établir dans un très bon centre pourrait faire un bon marché avec M. J. J. Black, notre forgeron actuel, qui doit abandonner son métier à cause de sa santé.

Les Pâques

Le dimanche des Rameaux, M. l'abbé [illegible], de l'archevêché de Saint-Boniface, est venu entendre les confessions. Il a chanté la messe et donné le sermon. Grand merci!

Elections

A une assemblée annuelle, tenue le 27 mars, les "Pinsons" ont élu leurs officiers pour l'année 1927-1928:

Président, Alfred Hamel; vice-président, Roméo Desilets, secrétaire, Armand Dureault; directeurs: Arthur Régis, Aristide Godin, Gaspard Piché.

Il reste aux Cadets à élire un des leurs comme quatrième directeur.

AUBIGNY

Naissance et décès

A M. et Mme Jean-Marie Palud, un fils ondoyé à sa naissance et mort quelques minutes après. Nos sympathies à la famille.

En voyage

Mlle Lucie Verrier, partie pour une promenade de quelques mois à Gravelbourg, Sask., chez M. Joseph Saulnier.

M. Tél. Clément, parti pour Matane, P. Q., reprendre sa mission de voyageur en assurance. Bon voyage, mais revenez.

Attendue, Mlle Albertine Normandeau, soeur de M. le curé, dans le cours de la semaine. Elle quitte le poste de "surveillante-instructeur" à l'hôpital Saint-Paul de Montréal pour reprendre son ancienne position de ménagère.

Mlle T. Bessette, institutrice à Fannystelle, en promenade chez ses parents, M. et Mme Philippe Bessette.

Traversier

Enfin le traversier vient d'être installé après un long mois d'attente que la glace fût partie. De mémoire de vieux dans le pays, c'est un record d'endurance de la part de la glace... et nous pourrions ajouter... de la part des habitants échelonnés le long de la rivière Rouge entre Winnipeg et Morris.

Offices de la Semaine Sainte

Ils ont été suivis avec fidélité et générosité par les paroissiens, vu l'état affreux des chemins, le manque de communications entre les deux rives de la rivière et le mauvais temps. La récompense n'en sera que plus grande.

Meilleurs souhaits de Pâques à nos amis, aux lecteurs de la Liberté et en particulier à ses directeurs.

Patente de M. Viateur Laferrière "contre les voleurs"

Issue le 5 avril 1927, à Ottawa, par Chas C. Richard, agent-commissaire des patentes, sous No 269'48 avec sceau des brevets au bas et "Patented" au haut du cachet de cire sur ruban vert. L'invention est des plus simples, vraiment merveilleuse et ne peut faire défaut. Une vraie "souricière" pour les voleurs ou fureteurs... Elle consiste en un petit instrument invisible, caché aux regards des curieux, qui peut s'adapter n'importe où, à l'entrée des portes, dans les voûtes de sûreté, devant un bureau, comptoir, endroit où la présence est nécessaire pour opérer. La présence seule suffit pour avertir où l'on veut, même en dehors de la bâtisse et à plusieurs endroits dans la même bâtisse. Elle est munie d'un appareil qui la tient prête à opérer en tout temps ou au repos à volonté.

On peut aussi bien s'en servir pour donner l'alarme en cas d'incendie ou de danger imminent au dedans ou au dehors... et à plusieurs endroits à la fois. De là son utilité pratique comme protection efficace et occulte et contre les ennemis du dehors et ceux du dedans.

La première installation a été faite au presbytère d'Aubigny à titre d'annonce, et après maintes répétitions, l'alarme n'a jamais manqué.

La "patente" de M. Laferrière se recommande d'elle-même à toutes les maisons d'importance, couvents, communautés religieuses, maisons d'affaires, banques, etc. On en reparlera.

N.-D. DE LOURDES

Afin de répondre au désir très légitime des lecteurs de la Liberté de notre région, il me semble juste qu'une petite chronique remplace le long silence de nouvelles regardant notre belle paroisse, pour montrer à tous que la vie est toujours intense chez nous.

Les grands projets du jour sont: Installation de l'énergie électrique très prochainement, ici et à Cardinal, puis construction d'une salle paroissiale. Cette dernière s'imposait depuis longtemps à notre paroisse qui prend de plus en plus de l'importance.

• • •

Le jour de Pâques, la messe pontificale fut très bien rendue par notre chorale, et nos musiciens surent rehausser par leur harmonie l'éclat de cette fête, la plus grande de l'année liturgique.

• • •

M. Noel Chalumeaux nous est revenu après un court séjour au Collège d'Agriculture, où il suivait un cours.

• • •

Mlle Alphéda Provencher, élève du Couvent des Soeurs Chanoinesses des Cinq Plaies, lauréate de notre district pour le concours oratoire français, nous a quittés samedi dernier pour assister au concours provincial qui sera tenu à Saint-Boniface prochainement. Nos meilleurs souhaits de succès accompagnent cette élève pleine d'ardeur et d'initiative.

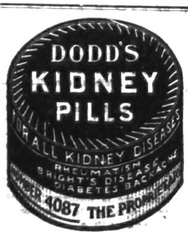
• • •

Quelques nouvelles résidences sont en voie de construction, d'autres sont projetées. On parle même d'embellissement pour nos rues. Cela seul suffirait à prouver que le progrès existe chez nous. A Cardinal, le village voisin de nous fait preuve lui aussi de progrès. Une salle publique doit être bientôt érigée afin de pouvoir accommoder les gens, pour les séances et autres usages.

• • •

Les jeunes du Cercle Jeanne d'Arc ont, comme par les années passées, fait l'adoration nocturne au Saint-Sacrement durant la nuit du jeudi saint.

Les préparatifs pour leur fête patronale sont commencés, et le banquet de cette année promet d'être l'un des plus beaux dans les annales du Cercle. Il y aura commémoration du cinquième anniversaire de sa fondation, et son fondateur, le R. P. Antoine, n'aura qu'à se féliciter de son oeuvre. Le Cercle compte 29 membres en règle. Son affiliation à l'A. C. J. C. sera, nous n'en pouvons douter, une ère nouvelle de progrès au point de vue intellectuel. Les séances sont suivies avec une ponctualité remarquable.



Les Pilules de Dodd pour les reins sont dans toutes les maladies du rein: rhumatisme, maladie de Bright, diabètes, mal de dos. Vendues 50 sous la boîte. Par tous les pharmaciens ou par la poste sur réception du prix par The Dodds Medicine Co., Ltd., Toronto, Ont.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Echangez votre poêle à bois pour un poêle électrique.
Un tour de clef et vous obtenez la chaleur désirée.
Le courant électrique est meilleur marché que le bois ou le charbon. Economie de temps et d'argent.
Voyez nos concurrents de l'autre côté de l'eau, puis venez nous voir, car ne l'oubliez pas:
FONTAINE & COMPAGNIE font mieux

A VENDRE OU A LOUER — Terre de 1,260 acres, en entier ou en partie, 5 milles du village de Saint-Malo, 640 acres enclos, 200 acres en culture, bonne eau, grande étable et maison très confortable. Pour plus amples renseignements, écrire **Le Comptoir Agricole Limitée, 27, édifice Banque Canadienne Nationale, Winnipeg, Man.**, ou téléphoner **81 131.** Tf

ON DEMANDE un homme ayant plusieurs années d'expérience dans les travaux de la ferme et les machines agricoles. S'adresser au **Procureur, Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man.** 45

BONNE MENAGERE, âge moyen, pour veuf sans enfants. Bonne référence. Trouvera emploi pour toute la saison chez **Fénelon Bourion, cultivateur, Ponteix, Sask.** 49p

ON DEMANDE une femme d'âge moyen capable de se charger de la cuisine et de l'entretien de 3 ou 4 hommes engagés. Chambre à coucher et cuisine complètement séparées du reste de la maison. S'adresser à **M. L.-A. Tougas, Saint-Adolphe, Man.**

GRAIN DE SEMENCE A VENDRE— Orge à deux rangs, certifiée par le Département d'Agriculture No 1 et 99% de germination. Prix bien modéré. S'adresser au **Procureur, Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man.** 47

A VENDRE pour cause de maladie, lot avec trois maisons, quatre logis, aussi garage Taché, à prix modéré. S'adresser à **257, rue Hamel, Saint-Boniface.** 46

Nous vous prenons en échange votre poêle à bois au plus haut prix. Si votre installation est faite (l'Anglais dit "wiring") nous vous en faisons gratuitement la connexion, permis à notre charge. Sinon cette installation au prix coûtant.
Le prix du poêle est fixé par le fabricant et est le même partout.
Quant aux conditions de paiement, après avoir vu les grosses maisons de Winnipeg, venez nous voir et vous constaterez que
FONTAINE & COMPAGNIE font mieux
Tél. 81 425 — 165, ave. Provencher

ON DEMANDE immédiatement une servante pour ouvrage général. S'adresser à **207, boulevard Dollard, St-Boniface. Tél. 82 366.** Tf

ON DEMANDE à louer un garage à la campagne, pour faire toutes sortes de réparations. Mentionnez prix et conditions à la **Liberté, boite 2.** 46

A LOUER — Boucherie avec son matériel. S'adresser à 548½, **rue Langevin, Saint-Boniface.** 46

A LOUER — Logement de 9 chambres, grand terrain, à 164, rue Dumoulin; sera vacant le 1er mai. $30 par mois. S'adresser à **E. Pronovault, 534, rue Ritchot, Saint-Boniface. Téléphone 81 521.** 46

A LOUER — Logement moderne de quatre chambres, rue Aulneau, Saint-Boniface. S'adresser à **Antonio Lanthier, 304, rue Main, Winnipeg.** 46

MAISONS A LOUER

No 618, AVE WILLIAM, près église et école du Sacré-Coeur. Bonne maison moderne, 10 chambres. Bonne occasion pour grande famille ou maison de pension. Vacante le 1er mai, loyer, $60. S'adresser à **C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. 26 565.**

APPARTEMENTS à louer, bloc Mesnage, 419, rue Aulneau, 2 et 3 chambres: poêle électrique, buanderie. $25 et $30. S'adresser à **C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. 26 565.**

MAISONS A VENDRE

BONNES MAISONS à vendre à St-Boniface, Norwood et Winnipeg. De 4 à 8 chambres. Prix modérés, conditions faciles. S'adresser à **C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. 26 565.**

MAISON BRIQUE SOLIDE, 6 chambres et salle de bain, sur rue pavée. Chauffage eau chaude, poêle électrique. Grand garage. Valant plus de $7,500. Occasion à $5,000. S'adresser à **C. Buffet, 204, Bloc McIntyre. Tél. 26 565.**

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS?
Si oui, ne manquez pas de visiter le Dr G. Albert. Vous éprouverez un soulagement immédiat à tous vos maux de pieds, à partir des cors jusqu'aux pieds plats.
DR G. ALBERT
334, édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 23 137
Remèdes envoyés par la poste pour cors, durillons, oignons et transpiration des pieds.

Madame Poulin
Modiste de chapeaux
Exposition de chapeaux de Pâques
Prix raisonnables
595, AVENUE NOTRE-DAME

The Dominion Motor Co. Ltd
Concessionnaires pour automobiles Ford et tracteurs Fordson
COIN FORT ET GRAHAM, WINNIPEG
Représentant:
F. DENISET
259, AV. PROVENCHER, ST-BONIFACE
Téléphone 82 625

Le nouveau
CAFE OLYMPIA
offre les meilleurs repas de la ville à 35 et 50 sous — Cuisine française
JOS. BADALI, gérant
325, avenue Portage (Vis-à-vis Eaton)

Dubois
Teinture et nettoyage à sec d'habits de fantaisie
Tél. 23 763 — 274, rue Hargrave
(En face chez Eaton)
WINNIPEG

Nous déménageons pianos et meubles et transportons toute sorte de marchandise
Langevin's Transfer
SERVICE DE CAMIONNAGE
Bureau: Edifice Baddow
Ave. Taché — St-Boniface
Tél. N 2034

AU SACRE-COEUR

Cette année, nous pouvons dire que les offices de la Semaine Sainte furent très bien suivis. Nous avons eu le plaisir de voir un grand nombre de fidèles s'approcher des sacrements à cette occasion.

La grande fête de Pâques fut des plus solennelles. A la messe de 9 h. Mmes E. Belair, Bessette, Etsell, Dr G. Laflèche et Mlle Yvonne Thibeault nous offrirent un choix délicieux de musique religieuse. Mme Belair nous chanta au commencement de la messe un cantique intitulé "Il y a trois jours"; Mlle Yvonne Thibault, Mmes Etsell et G. Laflèche nous donnèrent aussi un trio des plus beaux: "Jesus Dei Vici". Mlle Thibault fit le solo. A la communion Mme Bessette chanta un "Regina Coeli" où elle fit ressortir toute la beauté de sa voix de contralto. Le choeur se composait des dames déjà nommées. Mme Thibeault tenait l'orgue avec sa maîtrise habituelle.

Ces dames et demoiselles eurent la bonté de se rendre à la demande du Rév. Père curé; et le soir, répétèrent ces chants, à la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. En même temps que nous les félicitons toutes du grand succès remporté, nous les remercions sincèrement de leur beau dévouement.

A la messe de 11 h. le programme musical fut exécuté par la chorale de notre école, sous l'habile direction de la Rév. Soeur Jules-Fernand. On chanta une messe nouvelle de Marzo à deux voix, simple mais très jolie. Cette messe était avec accompagnement d'orchestre. Les artistes étaient tous des anciens élèves de notre école. Le tout était tout simplement merveilleux, et je ne crois pas que, dans aucune église de Winnipeg, on ait surpassé nos enfants ce jour-là. On a pu chanter de la musique beaucoup plus difficile, mais comme exécution, nos élèves étaient difficiles à surpasser. Les solistes pour cette occasion étaient: Mlles Léone Bourbonnais, Elva Caron, Eveline Martin, Eveline Cloutier, Lorraine Bourbonnais, Rita Chaput, Jeannette Germain, Jeanne Charlebois, Jeanne Belair, Lucienne Blanchard.

Orchestre: Mlles M. Chabot, F. Moraches; MM. G. Chauvière, L. Chaput, G. Rhéaume.

Le R. P. J. Magnan, provincial, nous avait fait l'insigne faveur de venir officier pour cette occasion. Il était accompagné à l'autel par le R. P. W. Vézina, curé, comme diacre, et le R. P. H.-M. Brassard, vicaire, comme sous-diacre. A l'évangile le Rév. Père curé nous fit une magnifique allocution appropriée à la circonstance.

* * *

Jeudi aura lieu la réunion des institutrices catholiques, dans notre salle paroissiale. L'an dernier, c'était réellement beau de voir cette réunion de dames et de demoiselles qui se dévouent à l'enseignement des petits. Nous espérons que cette année, elles ne seront pas moins nombreuses.

A 9 h. Mgr Cherrier, P.A., chantera la messe pontificale, qui sera suivie de la réunion et des agapes fraternelles.

* * *

La semaine dernière nous vous disions de mettre en réserve la date du dimanche 24 avril. Il vous sera donné ce jour-là une séance dont vous reviendrez contents. Vu quelques petits changements survenus dans notre Société des Enfants de Marie, il a fallu faire aussi quelques petits changements au programme, et nos Révérendes Soeurs ont bien voulu accepter de prendre charge de cette soirée qui, je le répète, saura vous intéresser. Voici le programme:

Duo d'entrée: Mlles R. Chaput et L. Bourbonnais.

Saynète: "Les Filleules de Madame de Noirmont", élèves du cinquième degré.

Chant: Mlle J. Poulin.

Dumbell Drill, enfants de choeur, piano, Mlle L. Bourbonnais.

Comédie en un acte: "Une Leçon maternelle", élèves du sixième degré.

Chant: Mme H. Turnbull.

Récitation: Mlle A. Montpetit.

Choeur de chant: élèves des 6e, 7e, 8e et 9e degrés.

Duo final: Mlles L. Rhéaume et E. Roy.

"O Canada".

* * *

Mme Chauvière a bien voulu accéder au désir de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises en acceptant de jouer de nouveau "Le Docteur Vieuxtemps" et "L'Eté de la Saint-Martin", deux pièces dans lesquelles ses artistes ont remporté un si beau succès, il y a quelques semaines. La date choisie pour cette représentation est le 8 mai prochain. Prix des billets: 50 sous et 35 sous.

* * *

Il nous fait peine d'apprendre la mort de Mme Nap Léveillé, née Eucharistie Archambault, survenue à Montréal le 18 avril. Mme Léveillé, qui était âgée de 68 ans, était la mère de notre concitoyen, M. J.-H.-N. Léveillé, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Saint-Boniface. M. Léveillé est parti lundi matin pour assister aux funérailles. Nos sympathies à la famille.

Réparations et Fournitures d'Autos
Lavage et lubrification scientifique
Spécialistes en roues en fil de fer et roues pleines en acier
Ronald J-J Muir Ltd.
137, RUE LOMBARD
Est du Grain Exchange—Tél. 21 961
RAOUL DESPINS, mécanicien-chef

A. HUOT
MARCHAND-TAILLEUR
182, AVENUE PROVENCHER
Saint-Boniface
Téléphone 82 670

MESDAMES — Poils et duvets superflus sont enlevés pour toujours par Gypsia, produit importé de Paris. Employé par toutes les actrices. Ecrivez pour notre notice gratuite avec attestation. French Beauty Products, Dépt D, boîte postale Times Square 184, New-York, U.S.A.

A VENDRE
GARAGE POUR CENT CHARS
dans un des meilleurs centres français du Manitoba
S'adresser: Boite 10, la "Liberté"

"ORATRIX"
Le lampion idéal par excellence
Composition spéciale
Disque merveilleux
Meche appropriée
PRIX SUR DEMANDE
Farley-Myers Limitée
110, Est rue James, Winnipeg
Représentants de
F. BAILLARGEON LIMITEE

Always all ways the best
Toujours de toutes manières le meilleur
ICI ON PARLE FRANCAIS
Kendall's Smart Shoes
TEL. 86 084 — 365, AV. PORTAGE

Elevage du RENARD ARGENTÉ
Propriétaires et fermiers, transformez vos années de perte par suite de sécheresse ou autres causes en années d'un gain lucratif en vous occupant de l'élevage du RENARD ARGENTE.
Nous vous donnerons tous les renseignements nécessaires et nous vous autorisons à faire un stage sur notre "ranch" sans aucun frais, afin que vous appreniez tous les détails de cet élevage. Ecrivez-nous pour prix et conditions.
F.-M. CHALIEUX, représentant de la
Birnie Silver Black Fox Co.
608, Edifice Lombard, Winnipeg

Vos Yeux
sont ce que vous avez de plus précieux. Vous ne pouvez courir des risques avec. Si votre vue est affaiblie, consultez un SPECIALISTE DES YEUX; il vous prescrira les verres qu'il vous faut, et alors, pour être sûr d'avoir les verres EXACTEMENT comme votre oculiste les a prescrits, venez chez nous: nous faisons nous-même tout notre travail et nous n'avons en stock que la meilleure qualité de lentilles et de montures à des prix modérés.
Robert S. Ramsay
Opticien de prescriptions
333, RUE DONALD
Tél. 87 951

WINNIPEG

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

A la dernière réunion de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises de Winnipeg, ont eu lieu les élections des officiers pour le terme 1927-28. Le résultat a été le suivant: Présidente, Mme A.-E. Moissan, réélue pour le quatrième terme; 1re vice-présidente, Mme H. Fournier, réélue par acclamation; 2me vice-présidente, Mme E. Guertin, réélue par acclamation; trésorière, Mlle L. Germain; secrétaire, Mme P.-E. Laflèche; conseillères: Mme D.-J. Léger, Mme J.-A. Laroque, Mme E. Chauvière, Mme N. Cottingham.

Nous remercions sincèrement les personnes sortant de charge, qui se sont si bien acquittées de leur tâche en nous donnant d'intéressants rapports, ce qui veut dire que notre association fait de jolis progrès, que nos associées travaillent ardument pour nos oeuvres patriotiques et méritent beaucoup d'encouragement. Cette réunion fut égayée par quelques morceaux de piano exécutés par la gentille petite Colette Landry, douée d'un bien beau talent.

Il nous fait plaisir de mentionner, en passant, que notre présidente, Mme Moissan, a été choisie pour faire partie du comité exécutif du "National Council of Education". Mme Moissan fait preuve d'un dévouement inlassable pour nos oeuvres nationales et nous l'en félicitons.

Il a aussi été décidé à l'unanimité que nos réunions auraient lieu à l'"Amicus Club" le deuxième mercredi de chaque mois. A chacune de ces réunions nous aurons un intéressant programme musical, sous la direction de Mme G.-M. Laflèche, et un goûter sera servi. Il nous fera plaisir d'y voir toutes les associées.

Nouveaux Manteaux de Printemps

Abondance de styles — Importance spéciale d'un petit groupe de manteaux en poil de chameau, magnifiques pour le voyage et les sports

A — B — C — D — E — F

LES manteaux de voyage et de sport en poil de chameau, de jolies couleurs beige souple, sont remarquables comme qualité et perfection dans la coupe svelte; leur couleur est parfaite pour le voyage en bateau et pour les sports en général.

D'autres dans la collection sont en charmeen et coutil poiret — avec plissés et chic fourrure de garniture. Cinq modèles typiques sont illustrés.

A *Le style Prince de Galles* dans une qualité remarquablement belle de poil de chameau, doublé en crêpe. $39.50.

B *Manteau en charmeen* bleu-marine avec grands plissés en forme de "V" sur le dos, plissés sur les manches et col d'écureuil. $39.50.

C *Manteau en cachemire beige*, garniture en cachemire couleur naturelle. Col en "broadtail" américain. $45.00.

D *Manteau en charmeen noir* avec chic lisière de blanc et poches en galon noir entremêlé de blanc. Col en taupe. $39.50.

E *Manteau en charmeen grise* avec plissés élégants en diagonale et un long col en taupe qui est le suprême du chic pour ce printemps. $45.00.

F—*Manteau gris* dont les lignes sveltes sont soulignées par de jolis revers bleu-marine. Le col en taupe est garni d'une belle fleur en étoffe.

Section des manteaux, 2me étage, Portage

Jolies Robes de Printemps

Crêpes unis, georgettes, crêpes imprimés, satins, en modes et couleurs pour réjouir les yeux

MAGNIFIQUE choix de robes pour le printemps, telles quelles — jupe et boléro pour la rue et le sport. Elles sont toutes d'une coupe élégante, seyantes, d'un chic charmant, et le prix est très bon marché.

Les couleurs offrent un choix du rose le plus pâle en georgette au bleu foncé, bleu-marine et noir dans les soies épaisses. Il y a aussi du bleu sur imprimé clair et du noir avec du blanc. Grandeurs 16 à 42.

$15.00

Section des robes, 2me étage, Donald

Chandails Importés

Avec un cachet de jeunesse et de chic. Nouveaux arrivages dans les vêtements de sport

LES nouvelles des sports de Paris donnent de l'importance aux chandails, et le département des vêtements de sport offre ces styles délicieux à cause de leur chic indubitable.

La plupart en laine légère, délicieusement fine, ces chandails sont en tricot uni et fantaisie. Il y a des "Cardigan" et des "pullovers", très élégants avec col en "V" et col matelot. Quelques-unes des couleurs sont: nectar, rose, jaune, beige, gris et blanc. Prix,

$7.95 à $12.95

Vêtements de sport, 2me étage

Magasin ouvert de 9 heures a.m. à 5 heures 30 p.m.

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG — CANADA

Magasin ouvert de 9 heures a.m. à 5 heures 30 p.m.

PETITES NOTES

Dimanche dernier, à la cathédrale Sainte-Marie, à l'issue de la grand'messe pontificale, Mgr Morton a reçu des mains de S. G. Mgr Sinnott l'investiture de sa dignité de protonotaire apostolique.

* * *

Les cérémonies de la Semaine Sainte et du Jour de Pâques à la cathédrale ont été particulièrement impressionnantes par la beauté du chant et l'affluence des fidèles.

* * *

Les immigrants continuent d'arriver presque chaque jour en grand nombre. Jeudi des trains spéciaux en ont amené 1,602, dont 1,148 voyageaient par le Canadien National.

* * *

On va construire prochainement à l'angle de l'avenue Broadway et de la rue Kennedy, en face du palais de justice, un grand hôtel à appartements au coût de $500,000.

* * *

Un jeune messager de 14 ans, Walter Bédard, qui avait été envoyé dans une succursale de banque pour toucher les chèques de paye d'un certain nombre d'ouvriers du Pacifique Canadien, a été enlevé en automobile et dépouillé de la somme de $400 qu'il portait sur lui. On a retrouvé l'auto brisé contre un poteau de téléphone.

Les douleurs fuient devant elle — Beaucoup ont été affligés de douleurs et s'en sont débarrassés avec l'Huile Electrique du Dr Thomas. Tous ceux qui souffrent de même devraient employer sans délai ce splendide remède qui n'a pas son pareil. Il est bon marché, mais son efficacité ne se traduit pas du tout par son bon marché.

Le docteur conseille une opération — "Il y a onze ans, je souffrais tellement dans le côté droit de l'abdomen que je ne pouvais plus voyager en charrette", écrit M. Geo.-M. Auderson, de Casey, Iowa. "Le docteur m'examina et constata que j'avais l'appendicite, m'avisant de ne pas retarder l'opération. J'obtins une bouteille de Novoro du Dr Pierre qui me soulagea de mon trouble." Pour éliminer du système les matières inutiles et nuisibles, cette vieille venue fameuse avec raison, son effet fortifiant est très prononcé. Ce remède n'est pas vendu par les droguistes, car il est fourni directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

KNICKERBOCKER HAT SHOP



Bel assortiment de chapeaux de printemps
Spécialité: chapeaux faits à la main à des prix très modérés
Nous avons aussi des chapeaux importés
GAINSBOROUGH, LUCETTE, CAVENDISH, ETC.
ALLAGAERT & DELVA
954, rue Main, entre ave. Selkirk et Flora
Nous parlons français

EUGENE BOISMENU, *bijoutier*
Téléphone: Bureau, 25 292 — Résidence, 81 871
11, Banque Canadienne Nationale, 433, rue Main, Winnipeg
Assortiment complet de bijoux et montres, bagues de fiançailles, etc.
REPARATIONS DE TOUT GENRE
Seul manufacturier français de bijouterie dans Winnipeg
TOUT TRAVAIL GARANTI

Achetez votre nouvel **ESSEX** Au garage **CONTANT**
(*Termes faciles*)
82 456 — HORACE et KENNY